

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique.....	\$8.00
UNION POSTALE.....	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.....	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5158

FAIS CE QUE DOIS!

Le conseil est impuissant: à qui la faute?

M. l'échevin Trépanier a bien fait d'écrire au maire. Il n'a point obtenu de celui-ci la convocation d'une assemblée spéciale du conseil, mais mieux: une réponse claire, précise, opportune qui peint vivement et fidèlement la situation. Elle contient en peu de mots une substantielle conférence sur le vice capital de l'administration municipale. Les termes sont si exactement pesés et si justement adaptés que nous serions étonnés que la lettre n'ait pas été prudemment soumise à quelque autorité égale.

Quoi qu'il en soit, on doit féliciter le maire d'avoir ainsi contribué à l'éducation du public et M. Trépanier d'avoir provoqué cette leçon.

Il y a, dans la lettre de M. le maire, deux parties distinctes: celle où il peint la situation du conseil et celle où il tente et de le justifier de n'avoir pas agi dans le cas de M. Bélanger. Nous sommes entièrement d'accord avec lui sur cette première partie et entièrement en désaccord avec lui sur la seconde. Le conseil municipal s'est naguère occupé de choses où son intervention était fort platonique, tels les pogroms de Russie.

Lui, qui s'intéresse ainsi parfois à des choses sur lesquelles il ne pourrait exactement se renseigner, est-il justifiable de ne point avoir d'opinion sur l'administration de la police? Comment le maire peut-il prétendre que le président de l'enquête pourrait être gêné par cette action quand celui-ci n'a pas hésité à attirer l'attention de l'exécutif sur le chef Bélanger, ce qui normalement devait entraîner un débat au conseil?

Non, le conseil aime sa turpitude, baise ses fers et caresse son tyranne lippu. Et on se demande si un électoralat sain, éclairé sur la situation (il l'est désormais), pourrait trouver dix candidats rééligibles au milieu de ce bois mort.

M. Brodeur s'est lié au chef Bélanger, le conseil s'est lié à Brodeur. Il ne manquait plus, pour compléter la chaîne, que de lier l'Assemblée législative et le gouvernement de Québec au conseil et à M. Brodeur. La lettre de M. le maire l'a fait.

L'administration municipale est paralysée parce que le pouvoir est centralisé entre les mains de M. Brodeur et parce que celui-ci est libre de ne rien faire. M. le maire peint bien la situation. Citons-le:

Lorsque la législature a soumis pour approbation aux contribuables de la métropole ce projet de gouvernement municipal connu sous le nom de Cédule B, c'était sans doute son intention de donner à Montréal une forme d'administration offrant quelque similitude avec la forme des gouvernements constitués à Ottawa, à Québec et partout dans l'Empire britannique. Le cabinet est choisi d'ordinaire parmi les membres de la Chambre élective et ses actes sont dans la suite subordonnés à l'approbation de cette Chambre.

Dans la présente forme de gouvernement municipal, nous trouvons que 35 échevins sont élus dans 35 quartiers différents. A la première assemblée qui suit les élections, ces 35 échevins choisissent parmi eux cinq membres qui formeront ce que la charte désigne sous le nom de l'exécutif. Trois membres du comité exécutif constituent une majorité et, en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par la charte, ces trois échevins, représentant chacun une infime portion de l'électorat de Montréal, peuvent à eux seuls commander à toute l'administration, sans que leurs décisions soient subordonnées aux vœux de leurs 32 autres collègues.

La charte dit en effet à l'article 21e, sous-section H, 2ème alinéa:

"Toute matière qui est de la juridiction du Conseil, sauf les cas où il est autrement prescrit, doit être soumise au comité exécutif pour rapport au conseil et si le comité ne fait pas rapport au conseil, ce dernier ne peut pas agir."

Un autre article de la charte, 21m, dit:

"Tous les chefs de services, y compris les estimateurs, sont nommés, suspendus ou destitués par le conseil sur rapport du comité exécutif. Ce rapport ne peut être amendé. Il ne peut être rejeté qu'à la majorité absolue du conseil."

En vertu de ces clauses, le conseil est incapable d'agir sans que le comité exécutif fasse rapport. La seule chose qu'il puisse faire, c'est d'exprimer une opinion et la question se pose: Est-ce qu'il convient de le faire?

Mais ici le maire fait une omission historique de première grandeur. La fameuse Cédule B obligeait le comité exécutif à faire rapport au conseil dans les trente jours. C'était l'équilibre, le contrepois de l'autorité de l'exécutif.

C'est ce que les citoyens avaient approuvé par referendum. Mais il n'était pas au pouvoir depuis un an, que M. Brodeur, pistonné à Québec par M. Perron, heureux d'avoir repris son influence ancienne à l'hôtel de ville, faisait abolir cette clause et la remplaçait par celle citée plus haut.

C'était porter atteinte à l'article cardinal, essentiel, vital de la charte; c'était en bouleverser l'économie et c'était surtout violer la volonté populaire, qui venait à peine de s'exprimer.

C'était pousser aussi, en pratique, l'administration municipale dans l'ornière où elle s'est enlisée depuis, puisque c'était investir le triumvirat Brodeur-O'Connell-Desrosières d'un pouvoir discrétionnaire.

Or tout l'exécutif se résume dans la personne du président qui pouvait s'assurer une majorité au conseil par de faciles manipulations, en pratiquant un habile favoritisme. Et M. Brodeur est l'homme du monde le moins capable d'administrer une ville. L'enquête le prouve tous les jours davantage. Ou bien il n'a rien vu de ce qui se passait ou il a tout vu. Ce qui est certain, c'est qu'il n'a rien fait. Et que dans un cas comme dans l'autre il s'est montré le plus piètre des administrateurs que la ville ait connu, soit intellectuellement ou soit moralement. On ne peut en sortir.

Et, encore une fois, qui nous a imposé ce système? Québec, le gouvernement de Québec, maître de la législature, en violation flagrante de la volonté populaire qui, quelques mois avant, avait adopté une charte dont cet amendement arrachait une clause essentielle, l'un des rouages les plus importants.

C'est ce que le Soleil, moyennant \$200,000 par an, consent à appeler le respect de l'autonomie de Montréal!

Louis DUPIRE.

bon petit diable ou les touchantes histoires de Zénaïde Fleuriot que plus tard ils se trouveront sous d'avoir admirées. Le savant philosophe aimera les filandresuses distinctions à thèse, qui dégoûteront l'homme d'affaires.

Ce bon Jules Lamaitre n'avouait-il pas que comme Alceste, il aimait mille fois mieux une romance lointaine, fine et charmante que les longues pièces musicales des grands maîtres, et il ne cachait pas que ces belles et longues oeuvres l'ennuyaient royalement.

Il existe un certain nombre de vérités, de traits de beauté admis par tout le monde et non contestés, qui naissent de la nature même, clarté, unité, harmonie des parties envers le tout. Après cela, les hommes discutent et se contredisent en se traitant respectueusement d'imbéciles.

Un auteur s'exprime évidemment ses goûts et sa mentalité. C'est pourquoi les oeuvres de femmes seront toujours un sujet de déroute et de perplexité pour l'homme. La femme tend naturellement à écrire ce qu'elle sent, à coucher sur le papier ce qu'elle croit le plus magnifique, le plus émouvant, le plus fort et les femmes qui la liront trouveront cela touchant, elles se sentiront remuées parce qu'elles sont en communauté de sentiment. Par contre, l'homme dira qu'il y a là-dedans du charabia, du l'ampoulage, souvent de l'hystérie. C'est en somme l'aventure de ce bon bourgeois bien renté et bonne fourchette qui s'écrit en lisant Verlain: "Mais que diable, qu'est-ce qu'il a tant se lamenter?"

L'homme se fera plus volontiers admirer de la femme, parce que l'homme a de l'esprit d'observation, une âme assez froide qui ne s'émotionne pas éternellement et qui voit juste, que que souvent incapable de sentir et de vivre ce qu'il découvre.

Tout cela en revient à dire qu'un homme ne peut être bien jugé, à son point de vue que par une femme, si l'on veut en déceler la part de sincérité et d'émotivité personnelle. Il y a évidemment des exceptions et personne, à moins d'être un imbécile, ne bronchera pas aux vers superbes, frémissants de vie et de passion de Mme Hélène Picard. Mais il y a les oeuvres ordinaires. Ces oeuvres se jugent soit d'après le critérium de la beauté dogmatique soit par comparaison avec les oeuvres des autres. Il est certain que dans l'art, il faut se contenter charitablement de dire qu'elles ne sont pas plus mal que d'autres et des oeuvres dont il faut dire: c'est beau, c'est vrai et c'est sincère.

Je n'entreprendrai pas de dissuader sur l'opportunité pour les femmes d'écrire. C'est une affaire qui les regarde en somme et les hommes qui ne les goûtent pas ont toujours la ressource de ne jamais en acheter les oeuvres.

Notre littérature s'enrichit depuis quelques années de nombreux volumes sinon de nombreux écrivains. Les deux derniers en date sont "La vie qui passe", d'Estelle Flammar, et "Opales", de Mlle Charbonneau.

Disons tout de suite pour être à l'aise que ce ne sont pas des chefs-d'oeuvre et qu'en cela elles ne sont pas pires que les autres oeuvres de femmes auteurs de ces dernières années. Les chefs-d'oeuvre n'ont jamais couru les rues dans aucun siècle et il ne convient pas de s'efforcer de n'être pas au rang de Molière, de Lamartine.

Il y a aussi dans ces deux livres des passages ennuyeux, comme dans tous les livres. Il y a des expressions gauches, des nuances mal exprimées, etc. Toutefois, il y a aussi, surtout dans la vie qui passe, un bel accent de sincérité, ce qui est très rare. Estelle Flammar est un être sain, qui sait chanter la vie dans sa noblesse et ses beautés, qui sait voir la beauté ailleurs que dans le mal et l'immoralité, c'est l'épouse qui ne croit pas ridicule de chanter l'amour permis, c'est la femme qui chante la vie harmonieuse et droite, qui glorifie le mariage et le foyer.

L'auteur des Opales est une jongleuse parfois délicieuse, mais qui ne connaît pas la valeur des mots, des choses et des images qu'elle aime à créer. Elle se laisse volontiers trop envelopper par la sonorité des mots et dépeint parfois des images effrayantes, témoin ce passage où elle compare le dôme de feuillage des arbres à un amphore. Qui a jamais imaginé de comparer un coin de forêt à un cruche? L'auteur d'Opales adore le mot rare aux consonances étranges et rien d'étonnant qu'elle en fasse un friot littéraire parfois fort peu artistique.

Nous ne voudrions pas lui affirmer qu'elle a écrit un horreur. Ce serait souverainement injuste. Nous ne voudrions pas non plus lui dire comme un critique malin "Vous avez fait un chef-d'oeuvre, mais de grâce ne recommencez jamais!" Mlle Charbonneau n'a pas fait de chef-d'oeuvre, mais elle a montré de belles qualités, l'amour du mot noble et riche, le goût des images qui sortent du commun et d'une analyse pénétrante. Elle peut, si elle veut travailler, doter notre littérature d'une oeuvre durable. Nous lui demandons simplement qu'elle travaille, qu'elle apporte plus de soin, un goût critique des mots plus sévère.

Nous devons féliciter Mme Flammar et Mlle Charbonneau de leur initiative. C'est un moyen d'éveiller le goût des choses littéraires chez nous, de provoquer l'émulation, et de former un courant plus fort vers les choses littéraires.

MARCELLUS

Lettre d'Ottawa

On nous aime à Londres

Depuis la menace de guerre au Soudan, le lion britannique nous tend la patte — Que fera notre Lyon canadien?

Ottawa, le 21 — Aucune journée ne se passe maintenant sans que les dépêches d'outremer ne nous entretiennent des intentions amicales du gouvernement conservateur qui vient de prendre le pouvoir en Angleterre. Il fallait s'y attendre un peu. Car M. Baldwin ne reprochait rien tant à M. MacDonald que de s'occuper exclusivement de l'Europe aux dépens de l'Empire et de négliger les Dominions dont la mauvaise humeur s'était fait sentir déjà en plusieurs circonstances. Mis en mesure d'accomplir ses promesses, il oriente de ce côté sa politique. Et ce sont des événements que l'on suit avec intérêt dans la capitale, comme on doit le suivre avec intérêt dans le reste du pays.

Le premier ministre de l'Angleterre a tout d'abord invité les Hauts Commissaires des colonies à Londres, mercredi, le 19 novembre. Il leur a servi le thé, comme à de gentilles demoiselles, et leur a parlé ensuite, sans cérémonie et sans aparté, des derniers problèmes impériaux qui se posent. Il a exposé, d'une manière particulièrement explicite, la question de l'Egypte qui est grave et inquiète les hommes d'Etat impériaux. Au Soudan, par exemple, la situation est aussi alarmante qu'aux Indes. Les soldats noirs courent les rues et dispersent à coups de fouet les citoyens réunis en assemblée pour discuter leurs droits. "Et le gouvernement Baldwin n'a pas l'intention de commencer une autre guerre sans sonder auparavant les Dominions". S'il faut donc déclarer la guerre en Egypte, on s'informera auparavant de l'opinion des colonies.

Voilà qui s'annonce bien, surtout après l'autant commis contre le Soudan. La Grande-Bretagne se voit une guerre sur les bras, et aussitôt elle se sent prise d'un amour immense pour les Dominions. Elle leur explique ses troubles et ses embarras afin que l'heure fatidique où ils sauront de quoi il retourne et viennent à son secours. De cette manière, ils ne pourront plus refuser et rester dans l'expectative comme au temps de Lloyd George et de l'imbroglio du Levant, où on les avait trop pris sur surprise.

DES CONFIDENCES A NOTRE HAUT-COMMISSAIRE

L'Angleterre veut si peu maintenant nous prendre par surprise qu'elle prend notre haut-commissaire dans sa confidence. Un cabio-gramme arrivera bientôt à Ottawa proposant au gouvernement de rendre permanente cette forme de consultation entre notre représentant là-bas, les représentants des autres Dominions et le premier ministre de l'Angleterre. Ils se réuniront à intervalles réguliers, et en prenant le thé, discuteront de politique étrangère et impériale sans se gêner. Notre haut-commissaire transmettra ensuite à notre gouvernement les informations et renseignements qu'il aura obtenus, et si jamais une guerre surgit, le Canada y prendra part pour la bonne raison qu'il l'aura averti d'avance. La Nouvelle-Zélande s'est avancée favorablement à ce projet, et il ne restait que le Canada et l'Afrique du Sud à tirer encore de l'arrière.

SITUATION ALARMANTE

Les intentions du gouvernement anglais paraissent joliment belliqueuses. Il faut en croire cette dépêche. Une guerre en Egypte, une situation grave aux Indes, une rupture presque effectuée autrefois entre l'Angleterre et la France, au temps de Lord Curzon, et qui peut encore devenir menaçante, autant de perspectives vraiment encourageantes pour les Dominions n'est-ce pas? En retour du thé que M. Baldwin aura servi à leurs hauts-commissaires, en compagnie de M. Amery et de M. Chamberlain, ils devront, lorsque le temps sera venu, envoyer leurs contingents de soldats, du matériel de guerre, des munitions, et se saigner à blanc encore une fois.

M. KING PARLERA-T-IL?

Réellement le gouvernement conservateur n'y va pas de main morte, et il cache trop peu son jeu. Si jamais il réussit à implanter dans nos habitudes cette forme de consultation, notre gouvernement, espérons-le, saura faire parvenir à Londres, des avis modérés et sages. Ainsi, pour imiter la franchise de M. Baldwin, M. Mackenzie King ne devrait pas déclarer son intention bien arrêtée et bien ferme de ne pas laisser entraîner le pays, dont il est premier ministre, dans une nouvelle guerre où il n'a aucun intérêt? La première ligne de défense du Canada fut autrefois dans les Flandres. On la porte maintenant au Soudan. C'est tout de même un peu loin. Les Canadiens n'ont pas d'intérêts dans le Soudan qui soient en danger par le temps qui court, ils n'avaient pas d'intérêts, non plus, dans le Levant où M. Lloyd George maitrisait autrefois des navires de guerre. A ceux qui ont des intérêts à défendre de fournir l'argent, les hommes et les munitions. Destinés à recueillir les bénéfices, qu'ils paient les dépenses. Le Ca-

nada, pour sa part, a autre chose à faire chez lui où bien des choses vont mal. Il en a assez évidemment de la guerre pour une longue période encore, et son opinion, sur ce point, doit être connue à Londres en termes clairs et précis, s'il faut toutefois que nous dominions notre opinion sur un sujet qui nous est fort étranger, et ne nous touche guère de près.

Car, pour qu'il le signale, le problème du Soudan est un problème anglais, purement et simplement, et non un problème impérial. Comme tel, il relève des hommes d'Etat de l'Angleterre seulement, qui peuvent le traiter à leur guise, déclarer la guerre s'ils s'y croient obligés, adopter des méthodes pacifiques ou des allures belliqueuses. Peu nous en chaut. Mais notre mère-patrie souhaite le ranger parmi les problèmes impériaux afin d'obtenir le secours militaire des Dominions. Nous comprenons bien les motifs qui l'animent, mais ce n'est pas une raison pour acquiescer.

D'ailleurs ces petites conférences "five o'clock tea", comme on pourrait les qualifier, n'ont-elles pas pour but justement de nous faire prendre des vessies pour des lanternes, c'est-à-dire des problèmes anglais pour des problèmes impériaux? L'intention paraît déjà trop évidente pour que notre gouvernement puisse l'ignorer. A lui donc de mettre les points sur les i, et de dire à qui de droit qu'il ne peut se charger de régler les affaires des autres, ayant déjà les mains pleines de celles qui le concernent. Nos députés ont aussi de fortes pressions à exercer dans le bon sens.

Le gouvernement anglais veut ensuite former une espèce de commission économique interimpériale pour réaliser les vœux de la dernière conférence économique. On reconnaît alors l'opportunité d'une telle commission pour aviser les divers gouvernements sur les problèmes commerciaux. Mais le Canada ne fut point, sur ce point, de l'avis des autres Dominions. Et le Canada avait alors à sa tête le même gouvernement qu'il a aujourd'hui de sorte que son opinion ne doit pas avoir changé beaucoup encore.

Tout porte à croire que notre cabinet fera donc à M. Baldwin la même réponse qu'il a faite il y a quelques mois à M. Lloyd George et qu'il ne se laissera pas attirer doucement dans des panneaux où il pourrait difficilement s'échapper. Encore un peu de sens commun, et il abaissera, sans ménagement, l'éteignoir qu'il possède, sur les desseins belliqueux de M. Baldwin, premier ministre d'Angleterre.

Léo-Paul DESROSIERS.

Bloc-notes

Aux élections américaines

Il y a eu beaucoup d'animation, aux Etats-Unis, pendant les élections à la présidence, ces semaines-ci. Il s'est déchaîné tant d'argent, il y a eu tant de publicité politique de tout genre dans les journaux et les revues du pays voisin, que l'on aurait cru que les neuf dixièmes des électeurs inscrits sur les listes iraient aux urnes électorales. Il y a eu en plus de bruit que de besogne. Selon les dernières statistiques, c'est à peine si la moitié (52,3 pour cent) des électeurs se sont présentés aux salles d'élections, dans tout le pays. Il y a eu des Etats, — dans le sud, — où moins du dixième des électeurs ont accompli leur devoir; en Louisiane, en Virginie, en Floride, au Texas, dans l'Alabama, l'Arkansas et le Tennessee, moins d'un cinquième des électeurs ont voté, par suite du fait que les électeurs blancs ont commencé par priver les noirs de leur droit de suffrage et qu'eux-mêmes ne se sont ensuite guère donné la peine d'aller déposer leurs bulletins. Deux seuls Etats, dans tout le pays, ont enregistré un nombre de voix proportionnellement assez élevé qu'aux élections de 1896. Cela revient à dire que, dans ce pays où il y a des gens de toutes les origines, près de la moitié tiennent tellement à l'unité nationale, qu'ils ne se soucient pas de la traduction de l'anglais au français et du français à l'anglais.

Des témoins

Le Catholic Register de Toronto note que bon nombre de journaux américains à tendances ultra-matérialistes ont fait fuir, jusqu'ici, des révélations extraordinaires que Francis McCullagh, — dont le Devoir a publié il y a plusieurs mois une importante série de lettres sur la situation en Russie, entre autres sur le procès fait à Mer Gléplak et à l'un fut assassiné en prison, — et le R. P. Edmund Walsh ont faites sur les véritables événements survenus à Moscou et dans toute la Russie, depuis 1917, mais que cette même presse signale aujourd'hui avec complaisance les rapports de l'ancienne anarchiste Emma Goldman, sur les événements russes. McCullagh et le R. P. Walsh sont des catholiques, donc leur témoignage était suspect, aux yeux de cette presse. Mais Emma Goldman, dit le Register, est une athée, une ennemie de toute religion, et la presse à tendances païennes ajoute par conséquent foi à tout ce qu'elle rapporte. "Le silence de cette presse, son incrédulité même, dans le premier cas, la publication qu'elle a faite, dans le deuxième, est une preuve de sa mentalité et du degré de confiance qu'il faut avoir dans ce genre de journaux," conclut le Register.

G. P.

Les mains qui parlent...

Suite de la visite à l'Institut des Sourds-Muets — La dactylogie — Les anciens — Un journal spécial à l'institution.

Un mot suspect, long et disgracieux comme un train de marchandise, mais qui a d'illustrés parents dans les dictionnaires de médecine, le mot dactylogie — excusez du peu! — désigne l'art léger et rapide de converser par le moyen des doigts.

Les sourds-muets ne peuvent pas tous traduire leurs pensées par des sons. Quelques-uns, assez rares, en sont empêchés à cause de conformation défectueuse des organes nécessaires à produire les sons. D'autres, hélas, arrivent trop vieux à l'institution; ils ont la gorge déjà raidie et la poitrine malhabile à souffler l'air en quantités mesurées. Il y a aussi des sourds-muets à qui les signes les plus élémentaires suffisent. Ce sont les moins pourvus d'intelligence. On est porté à les estimer heureux quand on voit dans les yeux avides de leurs compagnons un insatiable désir de connaître.

Qu'il agisse d'épeler les mots ou d'exprimer des idées au moyen de gestes mimiques expressifs, la dactylogie permet à tous les sourds-muets de communiquer entre eux. Elle constitue, en quelque sorte, leur idiome réservé.

De même qu'une langue étrangère à qui l'entend paraît un vain flux de bruits, ainsi les mouvements rapides des mains des sourds-muets semblent jeux puérils ou gestes sans signification à qui n'est pas initié.

"Viens ici". Et d'un mouvement de son index, le religieux "traduit" ses paroles. L'enfant s'est arrêté de courir. Ses yeux et ceux de tous ses compagnons se sont tournés vers la porte par où le frère Gaudet et le visiteur qu'il accompagne viennent d'entrer.

Des yeux partout! Tous ces yeux, immobiles, grands ouverts, semblent les fleurs d'un étrange parler. Attentifs, ils fixent le compagnon du religieux et l'examinent avec une curiosité calme et réfléchie.

Bientôt, peu à peu, les groupes se reforment autour des tables de jeux et la salle de récréation bourdonne comme une ruche. Des cris joyeux éclatent ici et là, partant de suraigus. Au fond de la salle, deux "moyens", le corps plié en anneau autour d'une barre fixe, tournent avec frénésie.

Le bambin que le frère Gaudet a appelé s'est approché après avoir hésité. Il est des plus jeunes de la maison. Ses yeux bruns, très doux, frais et candides demandent: "Que me voulez-vous?"

— Hom-me, articule le frère Gaudet.

D'un geste prompt, le petit a dessiné une moustache imaginaire sur sa lèvre. Et il sourit.

— Cours, maintenant, ordonne le religieux, et s'adressant à un garçon d'une douzaine d'années, il lui désigne le petit et demande:

— Qu'est-ce qu'il a fait?

— Il... "couri"... répond d'abord l'enfant interrogé. Il reprend en tout hâte: — "a couru".

Il y a plus d'un mode et plus d'un temps — quatre conjuguaisons — un nombre considérable de verbes irréguliers dans la langue française. Quand l'on sait que les enfants doués de l'ouïe et de la parole ont souvent quelque peine à se pénétrer de ces notions, ne reste-t-on pas étonné de la tâche qui incombe aux professeurs des petits sourds-muets.

— "Comme vous voyez, c'est ici le réfectoire". On le saurait d'ailleurs sans autre aide que celle du nez. Les assiettes, si elles n'étaient luisantes, confondraient leur blancheur avec celle des tapis de tables.

immaculés; les couteaux brillent, tout est propre, les planchers même rappellent les ponts sans cesse lavés et frottés des vaisseaux de guerre qui viennent en notre port l'été. Et cependant, en dépit de toute cette propreté, l'inouïable odeur des réfectoires de collèges se retrouve dans cette salle...

"Pour forcer nos sourds-parlants à faire usage le plus possible de la parole, nous les avons séparés des élèves sourds-muets qui ont leur réfectoire dans une pièce voisine. Ils ont aussi leur propre salle de récréation, dit le frère Gaudet. Ces tables là-bas, séparées des autres par des écrans, forment le "coin des vieux". "Vous comprenez, explique le frère Gaudet, que nous voulons leur assurer le plus d'intimité possible." A leur âge, on aime la tranquillité.

Les anciens élèves de l'institution des sourds-muets conservent d'étranges relations avec ceux à qui ils doivent l'usage de la parole. Ils ont à l'institution une salle qui leur est réservée, la salle du cercle St-François de Sales. Ce cercle St-François de Sales qu'ils ont formé, possède un journal mensuel, l'"Ami des Sourds-muets". Les anciens y trouvent toutes les nouvelles qui les intéressent.

L'"Ami des Sourds-muets" se fait aussi l'intermédiaire des anciens établis au loin. La colonne du Courrier contient toujours plusieurs lettres. Celles du genre de la suivante n'y sont pas rares:

"Il y a 15 mois que j'ai ouvert une boutique de cordonnerie à mon compte. Je suis content, car beaucoup m'encouragent. Lorsque j'ai du temps libre, je vais à la chasse. Cette semaine j'ai tué deux lièvres et deux perdrix. Ce n'est pas un record, mais c'est mieux que rien.

J'ai l'intention d'aller à l'institution pour faire la prochaine retraite.

Mon frère nous a quittés pour aller travailler à S.-R... Il doit aller visiter l'institution, de temps en temps.

Notre chapelle, comme vous avez pu le constater, n'est que provisoire. Elle est établie dans ce qui sera le sous-sol de celle que nous construirons... Que nous construirons plus tard, quand nous le pourrions. Tous comme nous construirons le pavillon des ateliers quand nous le pourrions..." dit le frère Gaudet en réponse au visiteur sur le point de partir.

Il a fallu sept ans pour construire l'édifice actuel de l'institution, parce qu'à différentes époques on ne "pouvait"...

Si ceux-là qui "peuvent" voulaient...

RAOUL BABY.

Les Franciscains en Acadie

Pour continuer sa série d'études sur les grands corps religieux qui ont exercé en Acadie leur zèle et leur dévouement, le Devoir publiera lundi un article du R. P. Hugolin, O.F.M., sur les

FRANCISCAINS EN ACADIE. Nous avons déjà publié des articles du R. P. Ed. Lecompte, S.J., sur les Jésuites en Acadie, et de M. l'abbé Cyrille Gagnon sur les Prêtres du Séminaire des Missions Étrangères.

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous donnerons prochainement aussi des études sur les Sulpiciens et les Capucins.

\$20,000 DE PLUS

Au train où vont les choses, notre Service d'impressions compte bien faire \$20,000 de plus de travail que l'an dernier, mais il est tout prêt, si les clients le veulent, à dépasser même ce chiffre.

UNE SPECIALITE

Il se fait une spécialité de la circulaire grand format, que sa rotative lui permet d'exécuter avec une grande rapidité et à fort bon compte. Que tous ceux qui usent de ce type de circulaire se le disent! On fait au bureau même, si le client le désire, la rédaction en français et en anglais, ainsi que la traduction de l'anglais au français et du français à l'anglais.

On peut imprimer aussi, à bon marché, les journaux format du Devoir et autres.

LES LIVRES

Mais cette spécialité n'empêche point d'exécuter les autres travaux: livres, brochures, affiches, cartes de visite, papeterie de bureau, etc., etc.

Trois livres importants sont actuellement sur le métier.

LUXE

On fait les travaux de luxe tout aussi bien que les plus modestes. On a tout dernièrement réalisé une superbe affiche en QUATRE couleurs.

TELEPHONEZ

Téléphonez Main 7460, ou venez au bureau, 336, rue Notre-Dame est, pour prix et devis.

Vous ferez votre affaire, en faisant celle du journal.

L'actualité

Auteurs féminins

Il y a plusieurs manières de juger une oeuvre d'art et les philosophes pourraient trouver dans les divers systèmes érigés en dogmes depuis quelques siècles matières à belles et malfaites distinctions sur la valeur du consensus universel. Car, en somme, l'appelle-t-on beau ce que la plupart des hommes s'accordent à trouver beau? Les es-

prits du grand siècle trouvaient certainement à redire sur les canons et rubans que nous nous plaçons à admirer maintenant qu'ils ne sont plus de mode.

Il en est de même en littérature. Les uns trouvent, à des passages admirables parce que la mode leur en est plus sympathique. Les femmes adoreront toujours les passages galants et les longues déclarations enflammées qui d'autre part feront toujours balier d'ennui leurs congénères mâles. Les enfants n'aimeront en littérature que les aventures d'un

LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN FRANCE

La réaction — Quelques manifestations — Enquête... mutuelle.

Voici quelques nouveaux détails sur les réactions que suscite en France la persécution religieuse :

DANS LES CEVENNES
Les membres de l'Association catholique du Vigan, réunis en assemblée générale le 19 octobre, ont voté à l'unanimité une motion qui, prévoyant la persécution organisée par la franc-maçonnerie, ils se déclarent "résolus à défendre leurs droits, religieux comme au temps des inventaires, et font appel à tous les catholiques de la région cévenole pour se grouper et se préparer à toute éventualité".

A TOURCOING

Un important Congrès de Jeunes catholiques vient de se tenir à Tourcoing. La séance de travail est présidée par M. le vicaire général Delannoy. Des rapports sont lus sur l'action de la Jeunesse catholique, en face d'un réveil imminent de la persécution. Au banquet, un toast est porté par M. l'évêque de Lille aux membres de la Fédération. Sa Grandeur remet alors à M. Hippolyte Scialabre la croix de chevalier de Saint-Gregoire, et à M. Henrich, professeur au lycée, la médaille de la Jeunesse catholique. La séance plénière de ce magnifique Congrès se clôture par l'envoi de ce télégramme à NN. SS. les évêques de Metz et Strasbourg :

"2,000 jeunes gens réunis Congrès Jeunesse catholique Tourcoing, sous présidence Mgr Quilès, évêque de Lille, après avoir entendu MM. Gérard, Thellier de Poncheville, Oberkirch, abbé Ritz et Lallou, envoient à leurs frères d'Alsace et de Lorraine assurance entière et généraux concours dans la lutte pour la défense des libertés religieuses."

EN ANJOU

La Ligue des catholiques angevins s'est fondée le jeudi 23 octobre dans une assemblée de 3,000 hommes présidée par Mgr Rumeau au cirque-théâtre et à laquelle assistaient les parlementaires et autres élus du pays.

Après avoir entendu les discours vibrants de M. René Bazin, académicien; du chanoine Desgranges, de Me Laguet, avocat, l'assemblée a voté un ordre du jour demandant le respect intégral des libertés religieuses de l'Alsace, la cessation des inquisitions contre les Congrégations, la liberté d'association pour toutes les catégories de citoyens et enfin le maintien de l'ambassade du Vatican.

UNE MANIFESTATION A BESANCON

Une mention particulière doit être faite, dit la Croix du 24 octobre dernier, de l'imposante manifestation catholique qui a eu lieu dimanche dernier à Besançon, sur l'initiative de l'Union des catholiques.

ques du diocèse. Après un discours de M. Caron, président de l'Union, qui précisa l'objet de la réunion, M. Georges Pernot, député du Doubs, s'éleva avec une fermeté volontairement modérée contre la reprise de la persécution religieuse. Il prouva que le gouvernement et la majorité sont responsables des divisions qui vont affaiblir le pays. Il montra que toutes les rigueurs des lois, même quand elles sont injustes, sont réservées contre les catholiques, tandis qu'elles fléchissent toujours devant les révolutions naires et les fautes de désordre. Il évoqua les abominations du "régime abject", dont la majorité appelle le renouvellement, et il signala les menaces qu'adresse le gouvernement non seulement aux Congrégations, mais à tous les catholiques.

M. Walter, député alsacien, montre le trouble profond que l'application des "lois laïques" va déchaîner en Alsace-Lorraine; il réfute les sophismes de nos adversaires contre l'école confessionnelle à laquelle reste profondément attachée l'immense majorité des catholiques, des protestants et des Juifs de nos provinces de l'Est. Il rappelle les promesses solennelles faites par la France et l'angoisse profonde que cause aux patriotes alsaciens et lorrains le reniement de cette parole dont voudrait se rendre coupable un gouvernement poussé par une majorité de sectaires.

Ces discours furent suivis du vote enthousiaste de l'ordre du jour suivant :

"2,000 catholiques de l'arrondissement de Besançon, réunis à Besançon, le 19 octobre, après avoir entendu les conférences de MM. Pernot et Walter, adressent à Mgr Rumeau leurs respectueux hommages, à leurs frères d'Alsace l'expression de leur admiration et les remercient de l'exemple qu'ils donnent à la France."

"Tout comme eux, ils professent le loyalisme le plus absolu envers les institutions de la nation française, mais ils veulent la paix religieuse, le maintien de l'ambassade auprès du Vatican, la liberté de l'enseignement pour tous, le respect des Congrégations rentrées en France durant la guerre."

"Ils revendiquent avec une énergie inlassable leurs droits et leurs libertés."

Ces discours furent suivis d'un salut solennel à la cathédrale. Il fut précédé d'une vibrante allocution de Mgr Humbrecht, archevêque de Besançon, félicitant de cette magnifique manifestation ses diocésains et les orateurs qui s'y étaient fait entendre.

Cette réunion où 2,000 citoyens ont manifesté leur attachement inviolable à la foi et à la liberté religieuse est le résultat de cette union des catholiques dont Mgr Humbrecht a été l'initiateur et dont, avec de vaillants collaborateurs, il poursuit la réalisation avec une persévérance inlassable.

ENQUETE MUTUELLE

L'article suivant, publié dans la Croix du 29 octobre, indique certaines procédures qui suivraient vraisemblablement l'enquête à laquelle sont présentement soumises les congrégations religieuses françaises :

Dernièrement, à S..., un brave commissaire se présente à une communauté. Ma Révérende Mère, dit-il, je suis fort ennuyé de vous "embêter" comme ça (sic), mais, vous savez, j'ai des ordres, je dois gagner ma vie... enfin, vous m'excuserez, je suis chargé d'une petite enquête. Dûment avertie par les juristes de la D. R. A. C., la bonne Mère, fort courtoise — elle a passé sa vie

déjà longue à être douce, bonne, patiente envers les pauvres gens, — lui répond :

— Monsieur le commissaire, je comprends votre situation délicate. Aussi je serai aimable avec vous. Mais je ne vous dirai rien, rien, rien...

— Rien, mais c'est bien peu de chose!

— Cependant, ce sera tout, Monsieur le commissaire, absolument tout. Vous pensez bien que je ne suis pas assez naïve pour me prêter à cette odieuse inquisition. C'est mon droit. Je m'y tiens.

— Madame, vous êtes dans votre droit, c'est certain, cependant, pour éviter de plus graves inconvénients, vous pourriez...

— De plus graves inconvénients? Par exemple?...

— Par exemple, plus tard, on pourrait revenir pour une perquisition.

— Eh bien; on viendra, on bousculera notre mobilier, ce sera vite fait. Et puis?...

— Et puis, si on trouve quelque chose, ce sera l'inculpation.

— Bien, quand nous serons "inculpés", quand on a la conscience tranquille, ça n'est pas gênant. Et puis?...

— Et puis, on procédera à l'ins-truction.

— Bon, nous irons devant les tribunaux. Notre Maître Jésus-Christ y a été, lui aussi. Et puis?...

— Et puis, il pourra y avoir condamnation.

— Ou bien acquittement. Et puis?...

— Alors, Madame, vous pourriez faire appel.

— Qui nécessiterait probablement nouvelle instruction, nouvelle comparution, nouveau jugement.

— Et peut-être nouvelle condamnation!...

— Très bien! mais remarquez, Monsieur le commissaire, que tout cela est long, difficile, très fatigant pour le gouvernement et que tout de même, pendant ce temps-là, je suis toujours chez moi... et avec l'intention arrêtée de n'en pas sortir!...

— C'est vrai, Madame, mais cela finira!

— Comment? — Eh! eh!... lâchons-là, grand mot : ce serait l'expulsion.

— Par la force armée, alors? — Hélas! oui... Et voyez, Madame, que d'histoires, que de circulaires, d'ordres, de contre-ordres, de va-et-vient du ministre au préfet, du préfet au commissaire, du commissaire au procureur, du procureur, etc! Que d'ennuis, que de tracas! Alors, vous comprenez, ma Révérende Mère, pour éviter des embarras...

— Au gouvernement, il vaudrait mieux "obtempérer", n'est-ce pas? — Peut-être bien, Madame.

— Pour cela. Pour éviter à ce pauvre loup tant de travail, ce petit récalcitrant de mouton devrait, au préalable, se faire tondre et écorcher... Eh bien! Monsieur le commissaire, sachez-le, nous ne sommes que de pauvres femmes, mais nous sommes résolues... et la résolution d'une femme vaut celle d'un homme.

— Oh! je sais, ma Révérende Mère, je suis marié.

— Et puis, nous ne sommes pas seules. Il y a, en France, assez de braves gens, croyants ou non, ayant seulement le sentiment de la justice, assez de vieux polus — ne seraient-ce que les blessés que nous avons soignés durant la guerre, — qui se mettront en travers de votre porte, et comme nous sommes des centaines de maisons en France, ce qui raisonnons de même, c'est bien, comme je vous le disais, ce sera si long, si difficile, si fatigant, que vous aurez le temps de prendre votre retraite, les ministres auront le temps de changer, le président de la République aura fini ses sept ans et nous serons encore là! Suis-je dans mon droit, Monsieur le commissaire?

— Oui, ma Révérende Mère, dans votre droit, bien sûr!

— Et, prêtant l'oreille, la bonne Mère crut entendre le commissaire qui marmotait en s'en allant :

— Dans votre droit et dans la bonne voie pour le faire valoir!... P. C.

P.-S. — La Ligue des Droits du religieux ancien combattant, 14 bis, rue d'Assas, rappelle que la meilleure des résistances c'est le silence, et qu'on a à répondre à aucun questionnaire, d'où qu'il vienne et quelle que soit la personne qui le présente. La circulaire "confidentielle" du ministre demande précisément à ses agents "d'ignorer les réponses dans le sens voulu". Ne tombons pas dans ce piège un peu gros.

Au collège de l'Assomption

Lundi prochain, 24 novembre, à 7 h. 45 p.m. aura lieu dans la salle académique du collège de l'Assomption une séance dramatique et musicale, par les élèves du collège, à l'occasion de la fête de Ste-Cécile. On y représentera "Le Uhlan", drame en un acte de Villard et "Une affaire épouvante", comédie en un acte par Harry Mitchell.

La santé de l'enfant

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

Le lait Borden est garanti pur et sain.

La Minute Gaie



UN MOT DE LAURENT TAILHADE

M. Ernest Prévost, cite dans "la Victoire", ce mot de Laurent Tailhade :

"Une dame d'un âge déjà avancé s'empressait trop assidûment auprès de lui, et son minaudage l'agaçait."

— Mais, enfin, monsieur Tailhade, lui dit-elle un jour, je ne vous inspire donc rien?

— "Oh! si, madame, répondit le poète, vous m'inspirez un sentiment bien pur... l'horreur du péché!"

LE JUIF MALADE

Le médecin. — Prenez votre respiration et dites : quatre-vingt-dix-neuf.

Le Juif malade. — Bour zent, docteur?

UN GRAND VOYAGEUR

— Oui, mon cher, j'ai été dans tous les coins du monde!

— Mais, mon pauvre vieux, la terre étant ronde, tu ne peux pas avoir été dans les coins!

AU RESTAURANT

Le garçon. — J'espère que vous avez aimé votre dîner?

Le client. — Mon dîner?... Mais je croyais que c'était le hors d'œuvre seulement!

A LA PORTE

Le jeune homme. — Etes-vous certaine que votre maîtresse n'y est pas?

La domestique. — Mettriez-vous sa parole en doute, par hasard?

ENTRE PECHEURS

— Tu parles!... Chaque fois que je vais pêcher, j'ai l'appât à mon hameçon et je suis forcé de me cacher dans le fond de ma chaloupe.

IL TRAVAILLE TROP

— Sapristi! tu es bien maigre?

— Je crois bien, je travaille seize heures par jour.

— Mais il me semblait que les lois de l'union forçaient leurs membres à ne travailler que huit heures par jour?

— Oui, mais je fais partie de deux unions.

SOUS SERMENT

Un nègre est accusé d'avoir volé des volailles.

Le juge. — Vous jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité?

Le nègre. — Je le jure, son honneur.

Le juge. — Dites ce que vous avez fait.

Le nègre. — Avec toutes vos restrictions, j'aime autant ne pas parler.

Pour une vocation sacerdotale

Par l'entremise du Devoir une personne dévouée aux œuvres religieuses, demande l'aide de ceux ou celles qui désirent favoriser les vocations sacerdotales en faveur d'un jeune homme très bien doué de cœur et d'esprit qui aspire ardemment à la prêtrise, dans la vie religieuse, mais à qui la modicité des moyens ne permet pas de répondre à cette vocation. Tous les dons en argent, quelque minimes qu'ils soient, seront reçus avec reconnaissance d'ici quelques jours, par l'abbé B. Poirier, presbytère Saint-Louis-de-France, 270 avenue Laval, qui pourra fournir tous les renseignements à ce sujet.

Conférences gratuites au Monument National

Dimanche, le 23 novembre 1924, à 2 h. 30 p.m., M. le recteur C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'Hygiène, traitera du sujet suivant : "Hygiène de la nutrition : hérédité, constitution et tempéraments."

Le même jour, à 8 h. du soir, M. J.-B. Lagacé poursuivra sa série de conférences sur l'Histoire de l'Art, traitera du sujet suivant : "L'architecture grecque".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Nouvelle administration

La Montreal Agencies va abandonner à la fin de cette année l'agence générale au Canada des compagnies *Queensland Bankers and Traders* et *Autocar Insurance*. Ces compagnies ouvriront des succursales au Canada, la *Queensland Bank* et les *Bankers and Traders* sous une même administration et l'*Autocar*, sous une administration distincte.

Cet arrangement a été pris à l'amiable entre ces compagnies d'assurance et la *Montreal Agencies Ltd.* Cette dernière, sous l'habile direction de M. Cherry, avait organisé les affaires des trois compagnies d'assurance au Canada.

Bénédictin d'orgues

Dimanche soir, à 7 heures 30, aura lieu la bénédiction des orgues de l'église St-Dominique, angle De-lorimier et Gifford. M. B.-F. Poirier sera au clavier. Le R. P. O'Brien donnera le sermon.

Du rapport annuel publié par les autorités du port de Londres, il résulte que le tonnage de marine marchande ayant utilisé le port de Londres s'est inscrit l'an dernier à 41,215,062 tonnes contre 39,293,139 tonnes en 1922, 34,889,783 en 1921 et 40,082,282 tonnes en 1913. Le trafic actuel du port est donc supérieur à celui d'avant-guerre.

LES TROIS LUEURS, la Nature, l'Homme, Dieu, par Paul-Emile Champoux, beau volume de vers, 110 pages, au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.

L'HONORABLE M. TASCHEREAU ECRIT

que notre province a besoin de toutes ses ressources pour se développer et pour s'assurer définitivement la place qui lui appartient au sein de la Confédération canadienne. C'est la priver de ressources indispensables à son commerce et à son industrie que d'expatrier l'argent de ses fils et en faire profiter l'étranger. Il importe donc de rappeler sans cesse à nos concitoyens que l'argent qui leur profite le plus, c'est l'argent qui va au commerce local, aux industries domestiques, aux institutions nationales, c'est l'argent que l'on dépense chez soi."

Nous ne saurions donc trop recommander à nos clients et au public canadien-français en général de patronner notre maison. Nos prix sont aussi bas qu'ils puissent l'être. Notre stock comprend un assortiment aussi considérable que varié de toutes les dernières nouveautés en fait de

Meubles, Tapis et Garnitures de Maison

dans les styles de périodes et autres.

Quant à nos conditions de paiements, elles sont à la portée de toutes les classes d'acheteurs. De plus nous ne chargeons pas d'intérêts exorbitants et la livraison des marchandises se fait immédiatement après qu'un léger acompte a été versé.

Nous recommandons aux jeunes mariés et à ceux qui ont des cadeaux à faire pour les fêtes de ne rien acheter avant de venir voir ce que nous pouvons faire. Demandez nos prix, laissez-nous vous expliquer notre système de crédit, cela vous paiera de savoir à quoi vous en tenir.

Wagonnet

En chêne fumé ou acajou, valeur régulière \$40.00. Notre prix à rabais est de

32.50

Matelas

Nous avons un choix merveilleux en matelas de tous genres que nous offrons aux plus bas prix en ville. Demandez notre spécial à

6.98

Chesterfields

En Tapisserie, joli genre. Construction spéciale très confortable. Valeur de \$150.00 pour

110.00

Chesterfields

En beau et bon mohair combiné. Se vend régulièrement \$175.00. Notre prix de rabais

139.00

Table de Chesterfields

Finis noyer, 2 tons, régulier \$27.00, pour

20.00

Chambre à Coucher

Finis noyer, valeur de \$145 pour

120.00

Chambre à Coucher

en kyonix, valeur de \$175, pour

145.00

Buffets

désassortis en chêne fumé, doré et finis noyer, rabais

20%

Salle à Manger

finis noyer, 9 morceaux. Valeur de \$145.00 pour

175.00

Oiseau Lumineux

(veilleuse), régulier \$7.00, pour

5.95

JOUETS

Notre rayon des jouets est au grand complet et comprend toutes les nouveautés. Nos prix sont les plus bas.

Divanette

3 morceaux en mohair bleu, rég. \$235.00, réduit à

200.00

Divanette

en Tapestry, 3 morceaux. Valeur de \$145.00 pour

110.00

Abat-Jour

importés, toutes nuances et formes à

20%

TAPIS

de passage en Tapestry à

.59

PRELART

2 verges large, réduit à

.39

Nos Rugs

Notre assortiment de car-pettes est incontestablement le plus grand en ville

MIROIR

Polychrome. La grande nouveauté. Spécial à

13.00

Balayeuse Premier

Valeur de \$65.00, pour

39.00

Cabinets de Cuisine

Demandez à voir notre très spécial à

45.00

Tables et Chaises

pour parties de cartes à louer

Tables de Cuisine

dessus en porcelaine. Spécial

8.50

Coussins en Soie Brodée

Grande nouveauté. Valeur de \$8.00, pour

6.95

Table de Fumeur

Valeur de \$5.00, pour

3.50

LAMPE Valeur de \$18.00, spéciale à

12.95

10% à 30% Comptant

JOS LAGARDE 828 Rue Saint-Denis coin Duluth Tel. 2-5091 Ancien Magasin Arsène Lamé

10% à 30% par mois

BOUTS-RIMÉS

Voici le concours promis.

Nous publions ci-dessous un quatrain incomplet. Il faut maintenant y ajouter un vers. Ce sera la tâche et la gloire de nos lecteurs :

1901

Ce jeune Tétanos, futur premier ministre,
On ne compte plus les bourses qu'il a données!
A la gobeuse gent... sans oublier la cuis-tre
?

Les réponses seront reçues jusqu'au premier décembre à minuit. Le lauréat — celui qui aura donné le vers jugé le meilleur, le plus amusant, recev

CALENDRIER

Demain, DIMANCHE, 23 novembre 1924

XIV PENTECOTE

Le lever du soleil, 7 h. 09.
Coucher du soleil, 4 h. 22.
Le lever de la lune, 2 h. 21.
Coucher de la lune, 8 h. 01.
Premier quart, le 2 à 5 h. 24 m. du soir.
Pleine lune, le 7 à 7 h. 37 m. du matin.
Dernier quart, le 12 à 6 h. 45 m. du soir.
Nouvelle lune, le 20 à 6 h. 23 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et le service de dépêches du monde entier

DEMAIN

VERSES

MAXIMUM ET MINIMUM

Maximum aujourd'hui 45.
Minimum aujourd'hui 28.
Maximum demain 45.
Minimum demain 28.

BAROMETRE

8 heures a.m. 29.50. 11 heures a.m. 29.75.
1 heure p.m. 29.75.
Chiffres fournis par la maison L.R. de Mele, 304, Saint-Jacques.

Bulletin politique

LES PRINCIPAUX FAITS DE LA SEMAINE

M. George Graham annonce à Washington que le Canada aura bientôt son ministre aux Etats-Unis — M. Bourassa, dans plusieurs conférences à Winnipeg et à St-Boniface, analyse quelques-uns de nos problèmes nationaux — En France, Caillaux et Malvy sont amnistiés — Des assaillants tirent sur le sirdar au Caire et lui causent des blessures mortelles — Le Dr Ramek remplace Mgr Seipel comme chancelier autrichien.

CANADA

La France amortira cette année sa dette de guerre envers le Canada. La Belgique en amortira une partie. Le parti conservateur a tenu un congrès important à Toronto lundi. Il a jeté les bases d'une organisation qui reliera les partis provinciaux au parti conservateur fédéral. Dans une lettre au congrès M. Arthur Sauvé explique les principaux points de sa politique.

Sir George Foster, le sénateur Robert Watson, et MM. J. F. Fafard et R. E. Chevrier sont revenus d'Afrique-Sud où ils ont participé au voyage des parlementaires britanniques.

M. Jos Archambault a donné avis au parlement qu'il demandera une enquête sur les allégations de sir Arthur Currie concernant les soldats imprécis au service militaire qu'on lui aurait envoyés durant la guerre.

Le parti fermier ontarien, au cours d'un congrès à Toronto, se réorganise sous le nom de parti progressiste. M. Drury est élu président du parti.

D'après le sous-ministre d'Etat, M. Thomas Mulvey, on ne sait pas encore quel montant reviendra au Canada, à titre de réparations, en vertu du plan des experts.

Au banquet du *Canadian Club* à New-York, M. George P. Graham annonce que nous aurons bientôt notre ministre à Washington.

A Winnipeg et à Saint-Boniface, M. Bourassa fait plusieurs discours au cours desquels il analyse nos principaux problèmes nationaux.

Le gouvernement canadien propose à celui de Terre-Neuve de tenir une conférence à Québec pour régler la question du Labrador.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

La Grande-Bretagne a demandé au conseil d'aujourd'hui la discussion sur le protocole de sécurité et d'arbitrage. Elle veut d'abord consulter les Dominions.

REPARATIONS

Lundi, l'administration française a remis les chemins de fer des régions occupées aux autorités allemandes.

GRANDE-BRETAGNE

Afin d'augmenter l'indépendance des Dominions tout en maintenant l'unité impériale, le vicomte Grey suggère que la Grande-Bretagne soumette tous ses différends internationaux à la S. D. N. avant de demander aux Dominions de participer à une guerre.

FRANCE

Le sénat a permis la réinstallation des cheminots qui ont fait la grève il y a deux ans. Il a aussi voté l'amnistie de Caillaux et de Malvy.

Samedi dernier, l'*Oeuvre* a reproduit certaines parties du journal intime de l'ancien ambassadeur Georges Louis dans lequel celui-ci prétend que M. Poincaré est

en partie responsable de la guerre. M. Poincaré a répondu en publiant des lettres de dérogation de Jules Cambon, de Stephen Pichon et d'Emile Daeschner.

Le cabinet a approuvé un emprunt de 100 millions de dollars aux Etats-Unis.

Le cabinet soumettrait sous peu au parlement d'importants changements au tarif.

EGYPTE

La semaine dernière, Zaglou-pacha avait offert sa démission que le roi Fouad a refusée. En chambre, Zaglou demande la coopération de toute la population pour assurer l'indépendance effective du pays.

Mercredi, un groupe d'hommes ont tiré plusieurs coups de feu sur sir Lee Stack, sirdar de l'armée égyptienne et gouverneur du Soudan. Il est mort le lendemain. Ses deux compagnons ont été blessés. Le roi Fouad et Zaglou ont offert leurs sympathies. On fera une enquête sérieuse pour trouver les coupables. La situation est sérieuse et Londres prépare une note de protestation contre ce crime.

ECOSSE

Un congrès a eu lieu pour promouvoir le *home rule* de l'Ecosse. M. Henderson, député travailliste, a proposé un parlement impérial dans lequel l'Ecosse serait représentée sur le même pied que les Dominions.

ALLEMAGNE

Dans sa campagne électorale, M. Stresemann semble vouloir se ménager et le gouvernement dont il fait partie et les nationalistes.

BRESIL

Les combats se continuent entre les rebelles et les troupes fédérales dans l'Etat de Rio-Grande-do-Sul. Le gouvernement a déclaré l'état de siège dans la région.

AUTRICHE

Le Dr Rudolf Ramek a accepté le poste de chancelier en remplacement de Mgr Seipel. Jeudi, il a annoncé la composition du nouveau cabinet. Plusieurs des anciens ministres conservent leur poste.

POLOGNE

Afin de présenter un front uni à la Russie lorsqu'il faudra reconnaître le gouvernement soviétique, ce qui, assure-t-on, ne saurait retarder, la Pologne négocierait bientôt pour entrer dans la Petite Entente.

ITALIE

Le député Giuseppe Lanza s'est retiré du parti fasciste qu'il supportait avec d'autres libéraux. Ce serait un signe avant-coureur de la démission prochaine de l'ancien ministre Orlando.

ESPAGNE

Les troupes espagnoles ont évacué Chechouan. Blasco Ibañez publie un pamphlet contre le roi Alphonse et de Riviera.

C. H.

Une assemblée de M. Adolphe L'Archevêque

Le député de la division Mercier à la législature, M. Adolphe L'Archevêque, tiendra mercredi soir prochain, le 26 courant, une grande assemblée à la salle Saint-Stanislas, 381 rue Chambord, angle de la rue Gifford.

Avant l'ouverture de la prochaine session, M. L'Archevêque veut résumer le travail accompli par l'opposition au cours de la dernière session et exposer devant les électeurs de la division Mercier la ligne de conduite qu'il a suivie sur les différentes questions soumises à l'étude des représentants du peuple.

M. Arthur Sauvé assistera à cette assemblée et y portera la parole. Le chef de l'opposition sera accompagné d'un grand nombre de ses collègues. La liste des orateurs sera connue sous peu.

L'assemblée commencera à huit heures. Les tramways du circuit Amherst arrêteront à la porte de la salle.

Au Maroc

Londres, 22 (S.P.A.) — Le *Daily Mail* annonce qu'un armistice sera conclu entre l'Espagne et les tribus rebelles, dès que les troupes espagnoles se seront retirées derrière les lignes convenues.

Nouveaux dispensaires à Montréal

Le service d'hygiène du gouvernement provincial vient d'ouvrir au public deux dispensaires à Montréal, l'un à l'Institut Bruchési et l'autre au Royal Edward.

L'inauguration officielle n'aura lieu que le printemps prochain.

Firmin Gémier à Montréal

La troupe de l'Odéon, de Paris, direction Firmin Gémier, qui est à New-York ces semaines-ci, vient d'être invitée officiellement par le gouvernement de la province de Québec à donner des représentations au théâtre *His Majesty's* à Montréal, pendant une semaine, à dater du 1er décembre. Elle a accepté. Elle donnera du théâtre classique, — le *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, la *Mégère apprivoisée* et le *Marchand de Venise*, de Shakespeare, adaptations françaises, une adaptation française du théâtre allemand contemporain et une pièce française contemporaine. On trouvera des détails ailleurs. M. Louis H. Bourdon a la direction de cette semaine de représentations à Montréal.

Chez les libéraux

L'Association libérale Dorion-St-Denis a procédé hier soir à l'élection de ses officiers: M. Louis-Charles Farly a été élu président. Ont pris la parole à l'assemblée qui a suivi l'élection de M. le Dr Arthur Denis, Fernand Rinfrel, E. C. Saint-Père, Hermas Deslauriers, Bernard Bourdon et Cléophas Desrochers.

Une collation aux huîtres a terminé agréablement la soirée.

Le tourisme

Le Bureau de tourisme calcule que 180,000 automobiles américaines sont venues dans notre province au cours de la dernière saison. Ces touristes ont apporté environ \$20,000,000.

Les terminis de la rue Craig

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS SONGE A EN AJOUTER UN TROISIEME AUX DEUX QUI EXISTENT DEJA AU CHENNEVILLE-MARS ET AU SQUARE VICTORIA UN PROJET CONSIDERABLE

Le comité exécutif a reçu de la Compagnie des Tramways une communication importante pour l'élaboration du trafic à la rue Craig. Il s'agit d'établir un nouveau terminus de tramways, rue Craig, à la rue Chenneville, avec raccordement par la rue Saint-Urbain à la rue Ste-Catherine; les deux de ces artères du Champ-de-Mars et du square Victoria se trouveraient soulagés d'autant.

Le projet comporte de grands travaux, dont tous les plans sont maintenant terminés, prêts à l'exécution. La Compagnie a acquis toutes les propriétés qui s'étendent à l'ouest de l'édifice Power jusqu'à la rue Craig aux usines de la Compagnie; les maisons seront rasées pour faire place à une gare moderne de tramways, avec plateforme recouverte et un système de barrières comme en face du Parc Dominion.

La Compagnie propose également d'élargir la rue Saint-Urbain, de la rue Craig à la rue Ontario, afin d'y installer une double voie de tramways pour les circuits du nord. Il est question de construire une voie élevée rue Saint-Urbain, depuis la rue Craig jusqu'à la rue Sherbrooke; mais le projet n'est pas encore mûr.

Voici la teneur de la lettre du gérant général de la Compagnie, à M. Brodeur:

"A notre assemblée, tenue à nos bureaux de la Commission des Tramways de Montréal le 19 courant, nous avons fait une étude de nos plans destinés à faire disparaître la congestionnement, rue Craig, entre Bleury et le square Victoria. Ces plans pouvaient à la construction d'un double terminus en boucle entre les rues St-Urbain et Chenneville.

"Pour assurer le fonctionnement de la circulation à ces terminus, nous demandons que, dans le nouveau code municipal de la circulation qui, comprenons-nous, est en voie de préparation, la rue Chenneville, entre les rues Craig et Lagachetière, devienne une rue où la circulation ne pourra se faire que du nord au sud et qu'on y défende le stationnement des automobiles, en tout temps, de même que dans les rues Côte et Saint-Denis, entre les rues Craig et Vitré.

"Ces amendements contribueraient beaucoup à empêcher le congestionnement dans les rues Bleury et St-Laurent, et à activer la circulation des tramways allant vers le nord et dans les quartiers des affaires.

"Cette lettre confirme l'entrevue au cours de laquelle nous avons soumis nos plans.

Voire tout dévoué,
(Signé) J.-E. HUTCHISON,
vice-président et gérant général."

Le "Doric" est parti ce matin

Le *Doric*, de la Cie White Star Dominion, est parti pour l'Europe ce matin. Le *Doric* a terminé son service d'été et il a fait seize traversées pendant cette saison. Le nombre de passagers qu'il a transportés d'Amérique en Europe est de 3,554. Il est affecté au service New-York-Liverpool pour cet hiver.

Une prime à nos lecteurs

Nous annonçons samedi la distribution gratuite de *POUR LIRE EN ATTENDANT BEBE* du Dr J. Donnadieu. Cette distribution est faite par le service provincial d'hygiène de la province de Québec. Il suffit de le demander au Dr Alphonse Lessard, Parlement, Québec. Mais cette réédition ne contient pas les deux merveilleuses préfaces écrites pour le livre par le Dr Aurèle Nadeau et qui ont pour titre *IMPORTANCE DE L'ALLAITEMENT MATERNEL* et *ROLE DE L'ALIMENTATION NATURELLE CHEZ LA JEUNE MERE*.

Grâce à la générosité du préfet canadien, nos lecteurs pourront se procurer également ces deux préfaces, il suffira de joindre à leur demande:

1o, Le texte de cette annonce découpée dans le *Devoir*;

2o, Un timbre de deux sous pour couvrir les frais de port.

Adresser toutes les demandes au Service de Librairie du "Devoir", case postale 4020, 336, Notre-Dame est, Montréal.

L'APPEL DE C. WHITE

LA COUR D'APPEL A PRIS LA CAUSE EN DELIBERE

La Cour d'appel a pris hier la cause de Christopher White en délibéré. Tout indique que White a une grande chance de subir un nouveau procès ou d'être purement et simplement acquitté. MM. les juges Greenfield et Lafontaine ont fait remarquer que la Couronne ne pouvait prouver le mauvais caractère d'un prévenu qu'en citant des condamnations contre lui ou des témoignages généraux de mauvaise réputation. Or dans le cas de White, il n'y avait qu'une preuve de querelles particulières. En plus le juge du procès a donné deux définitions sur le doute, l'une bonne et l'autre mauvaise. Il se peut très bien que le jury ait décidé de trancher lui-même la question, ce qui serait une illégalité. MM. les juges Lafontaine et Greenfield ont aussi déclaré que la Couronne n'avait pas le droit de déclarer au jury que la femme de White n'avait que deux alternatives: faire pendre son mari et alors dire la vérité ou alors commettre un parjure. M. le juge Greenfield déclare que la femme de White a très bien pu dire la vérité sans se parjurer.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

LE MONTROSE ARRIVERA A MONTREAL, CE SOIR, ET LE MELITA DEMAIN SOIR

Le *Montrose*, du Pacifique Canadien, venant de Liverpool via Québec, arrivera à Montréal ce soir, vers huit heures.

Le *Melita*, du Pacifique Canadien, venant d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg, doit arriver à Québec vers sept heures ce soir et à Montréal vers huit heures demain soir.

Le *Berengaria*, de la compagnie Cunard, venant de Southampton et de Cherbourg, arrive à New-York aujourd'hui.

Le *Rotterdam*, de la Holland-America Line, venant de Rotterdam, arrive à New-York aujourd'hui.

Le *Zeeland*, de la compagnie Red Star, venant d'Anvers, arrivera à New-York demain matin.

Le *Cedric*, de la compagnie White Star, venant de Liverpool, arrivera à New-York demain après-midi.

La *Savoie*, de la compagnie Générale Transatlantique, venant du Havre, doit arriver à New-York lundi matin.

Le *Muenchen*, du North German Lloyd, venant de Brême, doit arriver à New-York lundi matin.

Le *George Washington*, des United States Lines, venant de Brême, doit arriver à New-York lundi matin.

Le *Roussillon*, de la Compagnie Générale Transatlantique, venant de Bordeaux via Halifax, doit arriver à New-York lundi matin.

Comment s'est fait l'attentat

Ciarlo, le témoin de la Couronne dans le procès de Girard et de Raymond, a raconté hier après-midi comment l'attentat contre la succursale de la banque Molsons à la Côte-des-Neiges avait été préparé. Dominique Policeno conduisait l'auto. Ceux qui ont fait l'attentat étaient Big Alex, Beauchamp, Fiore et Ciarlo. Raymond avait donné toutes les informations aux bandits sur l'heure propice pour commettre l'attentat. Raymond n'a rien reçu vu que les apaches croyaient voler au moins \$7,000 et qu'il y en avait à peine \$270 pour chacun. Il était content qu'autrement il aurait reçu \$200.

Raymond gagnait \$850 par année.

Moore subira son examen volontaire

Emmett Moore a été condamné hier après-midi à subir son examen volontaire sous l'accusation d'avoir obtenu \$4,000 de M. Hector Dutrisac par de fausses représentations. Moore a engagé Dutrisac à passer un contrat avec lui pour une tournée de concerts dans le Canada d'un chœur formé de chanteurs de la Chapelle Sixtine. Dutrisac prétend que lesdits chanteurs ne font pas partie du chœur de la chapelle Sixtine.

Deux des chanteurs ont témoigné hier qu'il n'existait pas de chœur permanent de la Chapelle Sixtine.

Le tarif du tramway à Québec

Québec, 22 (Spécial au *Devoir*). — Le conseil municipal a décidé, hier soir, de ne faire aucun changement au tarif actuel des tramways, d'ici à l'expiration de la franchise de la compagnie, le printemps prochain. Les échevins ont rejeté la reconsideration du vote donné samedi dernier. Le taux actuel est de sept sous et on voulait le réduire à cinq sous.

L'inspecteur Egan gravement malade

L'inspecteur Edward Egan est gravement malade. Il aurait même été administré hier soir. L'inspecteur Egan est au lit depuis le commencement de la semaine. Sa santé a toujours été chancelante.

Une enquête royale?

Québec, 22 (D. N. C.). — On annonce de source officieuse que le gouvernement provincial va ordonner une enquête royale sur l'administration de la justice dans le district de Montréal.

Elargissement de la rue Sherbrooke

LE COMITE EXECUTIF REFUSE D'HOMOLOGUER LA RUE SHERBROOKE A 125 PIEDS DE LARGEUR — LE MAIRE N'A PAS REUSSI

Le maire Duquette a patronné auprès du comité exécutif le projet d'homologuer la rue Sherbrooke à 125 pieds de largeur dans toute son étendue, d'une extrémité à l'autre de l'île. Mais les commissaires ont rejeté sa proposition par un vote de trois contre deux: MM. Brodeur et Desrochers favorisant l'homologation et MM. O'Connell, Bédard et Jarry s'y opposant.

M. Duquette ne se tient pas pour battu; il reviendra à la charge devant le conseil pour développer son projet et provoquer une expression d'opinion de la part des échevins. "Le projet, nous-a-t-il déclaré, que j'ai suggéré au comité exécutif n'avait pas d'autre but que d'épargner des sommes considérables à la ville de Montréal. Tout tard on sera obligé d'élargir la rue Sherbrooke coûte que coûte. En traçant une nouvelle ligne d'homologation immédiatement à 125 pieds, on empêchera la construction de nombre de bâtisses qui, si elles sont construites en dedans de cette ligne, occasionneront plus tard à la ville des pertes d'argent considérables en expropriation."

"La rue Sherbrooke a actuellement une largeur moyenne de 80 pieds. En établissant la largeur de 125 pieds, il n'est pas nécessaire d'exproprier toutes les constructions qui sont présentement en dedans de cette ligne. Ceci se produira nécessairement; chaque année, on constate des démolitions rue Sherbrooke, mais si on attend trop longtemps, il s'érigera des constructions importantes et ensuite le projet sera beaucoup plus difficile à réaliser."

Les constructions nouvelles qui s'érigent depuis quelque temps, rue Sherbrooke et qui surgiront dans un avenir rapproché, ont porté le maire à renouveler ses démarches auprès du comité au sujet de l'élargissement de la rue. A l'heure actuelle, le comité est saisi d'une requête pour l'élargissement d'une grande maison de rapport à l'angle des rues de la Montagne et Sherbrooke, au coût approximatif de deux millions. Le maire craint que si l'on retarde davantage, les expropriations trop dispendieuses empêchent un jour l'élargissement de cette artère centrale de la ville.

Selon le projet du maire, les frais d'élargissement seraient répartis sur les propriétaires qui en bénéficieraient dans un rayon déterminé, et payés par un emprunt spécial à longue échéance.

Avec l'élargissement de la rue Sherbrooke, le maire favorise aussi l'établissement d'un système d'autobus qui desservira les deux extrémités de Montréal. Il soutient que dans cette rue, le système d'autobus serait le plus pratique pour toute la population et même préférable à un service de tramways.

ANGLETERRE ET RUSSIE SI LONDRES EST RAISONNABLE

LONDRES PUBLIE DEUX NOTES. LE CABINET NE RATIFIERA PAS LES TRAITES ANGLO-RUSSES — L'INCIDENT ZINOVIEFF

Londres, 22 (S.P.A.). — Le ministère des affaires étrangères a fait publier deux notes qu'il vient de remettre au chargé d'affaires russes à Londres.

Dans l'une de ces notes, le gouvernement britannique dit qu'il n'a pas l'intention de ratifier les traités anglo-russes. La Russie a suggéré, il y a quelque temps, de reprendre les négociations, mais elle devra faire elle-même les premières démarches. On ne croit pas que le gouvernement actuel revienne sur la décision du gouvernement MacDonald lorsqu'il a reconnu le gouvernement soviétique.

La seconde note est en rapport à l'incident Zinovieff. Le gouvernement actuel considère que la lettre de Zinovieff est authentique et il réitère les protestations que M. MacDonald émettait il y a quelques semaines contre la propagande russe. M. Chamberlain dit qu'il ne peut accepter les explications du chargé d'affaires russe au sujet de la fausseté de la lettre parce que les publications officielles russes et les journaux de la Soviétie prouvent le contraire. Le gouvernement britannique refuse même de discuter l'affaire. La note se termine en disant que le gouvernement soviétique ferait bien de peser soigneusement les conséquences qui peuvent résulter d'ignorer la propagande révolutionnaire de l'Internationale communiste.

Le ton de ces notes n'est pas de nature à aggraver les relations anglo-russes.

Chapelle incendiée

La chapelle de Sainte-Gratude, de Montréal-Nord, a été rasée hier soir par un incendie. Le feu a été découvert vers 10 heures. Deux heures plus tard, il ne restait que des cendres fumantes. Les dommages se chiffrent à \$25,000. La chapelle était située au boulevard Gouin, près de l'embarcadere des traversiers, qui vont à St-Vincent-de-Paul.

Les orgues de Bordeaux

La bénédiction solennelle des orgues de l'église St-Joseph de Bordeaux aura lieu demain soir, à 8 heures, sous la présidence de M. le chanoine J.-A. Mousseau.

DEUX CANDIDATS LIBÉRAUX SE FONT LA LUTTE DANS TÉMISCAMINGUE

Québec, 22, (S.P.C.). — Deux libéraux, MM. J.-E. Piché et J. Millette, se font la lutte dans le comté de Témiscamingue. Tous deux ont été mis en nomination à Ville-Marie, hier.

M. E. Piché est le candidat libéral officiel. M. Millette fait la lutte au candidat choisi par le récent congrès tenu dans le comté.

L'élection partielle dans Témiscamingue, aura lieu vendredi prochain. Elle a été nécessaire par la mort de M. Téphore Simard, au comté de Témiscamingue.

M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, a parlé en faveur du candidat ministériel, à la nomination, tenue devant un grand nombre d'électeurs.

QUI SUCCÉDERA AU SÉNATEUR JEAN CÔTÉ?

Ottawa, 22, (D.N.C.). — Le gouvernement, paraît-il, aurait l'intention de nommer M. Stewart, sénateur, pour l'Alberta, au siège laissé vacant par le décès de M. Jean Côté. M. Stewart qui ne peut trouver un comté où se faire élire dans sa province, et qui est aujourd'hui député du comté d'Argenteuil, pourrait aussi continuer à faire partie du cabinet sans avoir à subir d'élections.

Mais M. Stewart est Anglais et le siège sénatorial de l'Alberta actuellement vacant revient de droit à un Canadien français, c'est ce que M. Frank Oliver, le vieux lutteur libéral, a reconnu dans son journal, lors de la nomination de M. Côté, il y a deux ans, alors qu'on le mentionnait lui-même pour le poste.

On croit donc que le gouvernement nommera quand même un Canadien français pour nous rendre justice, comme il le doit. On mentionne le nom de M. P.-E. Lessard, qui a déjà occupé un poste de ministre dans l'un des cabinets de sa province et qui semble désigné pour le poste. On mentionne aussi le nom de M. Gariépy.

FERMETURE DES SACS DE MALLE

Fermeture des courriers. Lundi le 24 novembre — A 7 h. du matin, pour paquets-poste et correspondance spécialement adressée à l'Italie. Par le navire *Valverde*. A 3 heures de l'après-midi, pour paquets-poste et correspondance spécialement adressée à destination de Saint-Christophe, les Barbades, Trinité, et la Guinée Britannique. Par le *Canadian Carrier*. A la même heure, pour paquets-poste et correspondance spécialement adressée à destination de la Jamaïque et de la Colombie. Par le navire *Caledonia*.

Mardi, le 2 novembre — Pour lettres seulement à destination de la Grande-Bretagne, l'Europe, l'Afrique et l'Asie Occidentale. Pour lettres et journaux à destination de la Jamaïque.

Mercredi le 26 novembre — A 7 h. du matin, pour journaux, paquets-poste et correspondance spécialement adressée à destination de la Grande-Bretagne, l'Europe, l'Afrique et l'Asie Occidentale. Par le navire *Montrose*. Même heure, pour lettres et journaux seulement à destination de l'Irlande et de l'Ecosse. A 6 heures de l'après-midi, pour courriers à destination de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Par le navire *Maunganui*.

Jeudi le 27 novembre — A 3 h. de l'après-midi, pour paquets-poste et correspondance spécialement adressée à destination de l'Allemagne. Par le navire *Hastings County*. Aussi pour lettres et journaux seulement à destination de Costa-Rica.

Vendredi le 28 novembre — Pour courrier à destination de la Grande-Bretagne, de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie Occidentale ainsi qu'à destination de la Chine et du Japon.

SI LONDRES EST RAISONNABLE

Le Caire, 22 (S.P.A.). — Les funérailles de sir Lee Stack, gouverneur du Soudan et sirdar de l'armée égyptienne, auront lieu aujourd'hui. Elles seront accompagnées de grandes manifestations militaires par l'armée égyptienne et l'armée britannique. Lord Allenby et lady Stack assisteront à la cérémonie ainsi que le représentant du roi Fouad

La Graphologie au "Devoir"

MYRTHA—Singulière petite personne à la fois positive et négative, sensée et rêveuse, pratique et distraite. Le cœur est bon, généreux, aimant. Je vois clairement de l'orgueil susceptible, des petites vanités, le désir de plaire qui ne va pas jusqu'à la coquetterie, mais qui ne la quitte pas. Droite et franche. Gai, enjoué, optimiste, elle a beaucoup d'animation et elle s'enthousiasme facilement. Elle paraît avoir de l'assurance en elle, n'empêche qu'elle est très timide au fond et que cela paraît souvent. La volonté, un peu obstinée, est suffisante sans être très forte: elle est très influençable. Active et courageuse. Humeur un peu variable.

EN RIANT — Sensé et pratique, bon bienveillant, un peu indolent et disposé à ne pas se tracasser. Il est d'ailleurs optimiste et convaincu que si on laisse les choses tranquilles, il en résultera de bons résultats. Il est négligent des détails, il a peu d'ordre, mais une activité assez égale et routinière. La volonté serait autoritaire s'il était persévérant, mais il ne veut pas les choses longtemps et il n'a pas le temps de les imposer. Impatient, petites vivacités, mais en général conciliant et aimable. Humeur capricieuse. Très peu d'égoïsme. Nature concentrée et cachée qu'on croit connaître mieux qu'on ne la connaît en réalité.

REYNAL — Intelligent, d'esprit clair et droit, elle doit cependant se défier d'une tendance à certaines exagérations dans l'ordre sentimentale, qui peuvent momentanément nuire au jugement. La volonté est forte, impulsive, autoritaire, mais emportée, absolue et portée aussi aux exagérations. Orgueilleuse et timide et si volontaire, il y a chez elle des luttes et des contradictions un peu déconcertantes. Au fond, un grand bon sens et un esprit pratique l'aident à se ressaisir, et, avec la réflexion, à remettre les choses au point.

Une grande activité, une initiative peu ordinaire, le don d'organiser et de conduire, de la droiture, de la persévérance lui assurent le succès dans ses entreprises si elle se tient en garde contre les exagérations qui l'entraînent plus loin qu'elle ne le prévoit.

Beaucoup de sensibilité et de tendresse contenue et dissimulée.

LULL — Impressionnable, imaginative, d'un tempérament nerveux, un peu inquiet et agité. L'esprit est plus sensible que le cœur, qui ne manque cependant pas de bonté et d'affection, mais qui est capricieux et inconstant. L'humeur est fantasque et pas toujours agréable. Sincère et franche. L'orgueil est bien marqué et ne souffre ni critique, ni reproches. La volonté est vive, capricieuse et faible. Le sens de l'entêtement, de l'irritabilité, de la souplesse assure une extrême facilité à subir les influences.

Manque de sens pratique, d'ordre, de travail sérieux et méthodique, mais de la facilité, le goût du mouvement et de la fantaisie. Sa nervosité la rend un peu agitée et parfois bruyante.

R. de B. — Si j'étais féroce, je mettrais de côté ce spécimen. Je ne suis pas un voyant, vous savez; j'analyse des écritures, de l'écriture, vous ne paraissez pas vous en douter avec votre copie de quatre lignes!

Positive, pratique et active. Précipitation et peu de soin et d'ordre. Gaieté et activité, tendances optimistes. Volonté raide et entêtée mais ni résolu ni vraiment ferme et constante. Bon cœur, sincérité, capable d'affection dévouée, le crois. Elle est susceptible et se fâchera contre moi, ce qui sera bien injuste!

JACQUELINE — Cette grande écriture dit l'orgueil, un grand orgueil mais pas de vanité; l'assurance et le contentement de soi, mais de la simplicité, de la droiture, beaucoup de naïveté, le besoin de parler, de se communiquer. Un bon cœur affectueux, pas d'égoïsme mais peu de dévouement encore: elle reçoit tout et n'a pas appris à donner. Elle le fera généralement et largement quand elle saura. La volonté est très énergique; résolve, ferme, indépendante, entêtée, du-

re parfois, avec certaines souplesses et bien des exagérations dans ses manifestations.

Disposition à contredire et à discuter. Manque de sens pratique et d'ordre. Besoin de confort et de luxe.

Jean DESHAYES.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

GRAND TIRAGE

L'Association professionnelle des employés de manufacture organise un tirage au profit de la "Caisse de Secours", qui se fera le dimanche 21 décembre prochain, à l'Assemblée mensuelle. Les objets mis au tirage sont de très belle valeur: une lampe sur pied (\$25.00), un collier en perles fines (\$15.00), une boîte de toilette en ivoire français (\$15.00).

Les billets sont en vente au secrétariat de la Fédération Nationale et les conseillers de toutes les sections en ont en mains, on peut se procurer aux assemblées de conseils paroissiaux ou aux cours du soir, qui se donnent dans neuf endroits de la ville.

Prix: 10 sous le billet, 3 billets pour 25 sous et \$1.00 le livret.

UN JOLI CALENDRIER

Les membres de l'Association professionnelle des employés de manufacture ont eu la vanité de se faire faire un calendrier, à elles, c'est le calendrier de la "Vierge au Fuseau" avec la devise "Aime, travaille et prie", avec feuillet.

Ce petit calendrier nouveau est de bon goût et se vend pour la modique somme de 25 sous, on peut se le procurer de la même manière que les billets du grand tirage.

Les écoles ménagères provinciales

Heures de bureau: 10 à 12 du matin et 2 à 4 du soir, excepté le samedi.

Cuisine pratique: mercredi, 10 à 12 du matin et 7.30 à 9.30 du soir.

Cuisine de démonstration: mardi, 2.30 du soir, 50 sous la leçon.

Menu pour mardi le 25 novembre 1924: Pâte de Noël — Terrine de veau et de jambon — Dinde farcie — Cretons à la canadienne.

Couture, mercredi, 10 à 12 du matin et 7.30 à 9.30 du soir.

Modes, chapeaux, lundi, 10 à 12 du matin et mercredi 7.30 à 9.30 du soir.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour samedi soir le 22 à l'église de Saint-Jean-de-la-Croix pour 8 heures à l'office des Quarante-Heures.

Même convocation pour dimanche soir le 23 à l'église de Saint-Pierre-Claver pour 7.30 heures.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Saint-François, rue Dorchester ouest, no 964. Réunion des frères, dimanche le 23 novembre à 2 heures p.m.

Fraternité Saint-Antoine, rue La-gauchetière est, no 777. Réunion des sœurs novices, dimanche le 23 novembre, à 2 h. p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le Secrétaire.

Une partie de cartes

La Fédération paroissiale Ste-Hélène organise une partie de cartes au profit de ses œuvres pour le jour de la Sainte-Catherine, 25 novembre prochain. Cette partie de cartes aura donc lieu mardi le 25 à 2 heures 30 dans les salles de l'église Sainte-Hélène, 190, rue Saint-Maurice. On distribuera de jolis prix.

Retraite des bienfaitrices des Sourdes-Muettes

La retraite annuelle des bienfaitrices de l'Institut des Sourdes-Muettes s'ouvrira à 3 heures dimanche le 23 courant pour se terminer le 27 à 3 heures. Après la retraite prêchée par le R. P. Maurice, capucin, aura lieu l'assemblée générale.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre-
façons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtiendrez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes Maux de tête
Maux de dents Lumbago
Néphrite Rhumatisme
Névralgie Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acéticacide de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

LES "TEINTURES DIAMOND" COLORENT LES OBJETS A NEUF



Vous avez avec les Teintures Diamond, la garantie de pouvoir teindre et nuancer à la perfection à domicile. Pour obtenir des teintes douces, des nuances délicates, plongez simplement le tissu dans l'eau froide; pour avoir des couleurs riches et permanentes, faites bouillir. Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut teindre ou nuancer en neuf lingeries, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures et tout autre textile.

Achetez les "Teintures Diamond", pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.



Dîner-Concert

Dimanche, 23 novembre

de 6.00 à 8.00

HENRI PRIEUR

Table d'hôte: un dollar

Retenue de places: Maître d'hôte, Main 4785

L'HOTEL QUEEN'S

Les employées de manufacture

Dimanche dernier, le 16, avait lieu, au Monument National, la réu-

Vous pouvez, vous aussi, acquérir la Svelte

Si vous voulez réduire votre taille, vos hanches et vos cuisses d'un certain nombre de pouces, obtenir dès le début du traitement un amincissement notable de façon scientifique, sûre et certaine, et connaître en même temps un confort nouveau par le port d'un vêtement de caoutchouc qui vous fera vous rendre compte que vous perdez de l'embonpoint, portez alors le



fabriqué soigneusement avec de la soie élastique de première qualité

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEUR A AUCUN PRIX

GRENIERLASTIC recouvert de soie 9.50

GRENIERLASTIC recouvert de chamoisette \$6.00

Voyez nos corsetières

C. J. Grenier & Cie

Manufacturières et Importateurs de Corsets, 401-403, rue Sainte-Catherine E.

Maison fondée en 1878

Angle St-Hubert

Salles paroissiales, collèges, couvents, patronages trouveront --

pour leurs séances --
au Cinéma Canadien Ltée...

Des films moraux, instructifs, amusants d'importation française et du terroir

Ces films sont d'une complète nouveauté au pays; beaucoup d'entre eux — d'une tenue irréprochable, cela va sans dire — sont tirés des meilleurs ouvrages français modernes; d'autres sont purement documentaires et concernent notre belle province, son histoire, ses lieux pittoresques.

Location peu coûteuse

Notre tarif — des plus raisonnables — sera gracieusement envoyé sur demande à MM. les curés, directeurs de collèges, couvents, patronages.

Service de projections pour conférences

Mais lorsque ces projections sont faites par nous, elles le sont conformément aux exigences des assureurs.

Le Cinéma Canadien

Limitée

99, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 2539

Distributeurs au pays du projecteur français "Etoile", des projecteurs américains "Acme" et "Zenith".

ation mensuelle des membres de l'Association professionnelle des employés de manufacture. Malgré l'inclemence de la température, nombreuse était l'assistance et Mlle la présidente nous en félicita.

La causerie de Mlle Laflamme "La jeune fille peut-elle contribuer à l'entretien de l'esprit familial?" fut bien appréciée et nous fournit des idées très propres à raviver dans nos familles cet esprit que la vie moderne tend à affaiblir de plus en plus.

Un joli programme récréatif termina la réunion.

Délicieuses excursions d'hiver

Choisissez un climat à votre goût et demandez aux trains sans rivages du chemin de fer National du Canada de vous conduire où votre fantaisie le commande. La Colombie anglaise, la Californie, la Floride, et par voie des mers riantes, les Indes occidentales, les Bermudes et autres délicieuses villégiatures d'hiver sont toutes faci-



Chasse le Rhume et prévient son retour

Le frisson, la gorge irritée, des éternuements, un commencement de toux, allons, c'est le temps de recourir à cet ami toujours fidèle, le

SIROP GAUVIN CONTRE LE RHUME.

Le mal est plus avancé, la grippe vous menace? Du Sirop Gauvin, à plus forte raison! Il est bon à toutes les phases du mal. Sa grande supériorité consiste en ceci: qu'il fortifie tout en soulageant; qu'il pare aux complications et aux rechutes. Il facilite les expectorations et adoucit la toux. Votre meilleur allié contre le rhume, la bronchite, la grippe et affections semblables.



SIROP GAUVIN POUR LE RHUME
En Vente Partout 25c la Bouteille

L'IMPERIAL SERVICE INSURPASSABLE de MONTREAL tous les jours

GARE WINDSOR
10.15 P.M.
Ottawa, Renfrew, Pembroke, Sudbury, Port-Arthur, Fort-William, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver, Victoria.
Wagons de première, wagon-restaurant, wagons-lits ordinaires et de touristes, wagon-observatoire à compartiments.
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux BUREAUX DES BILLETS — No 143 rue St-Jacques, Tél. Main 525 ou aux gares: St-Vincent, St-André, Westmount et Montreal-Douglas.

PACIFIQUE CANADIEN

lement accessibles grâce aux routes courtes et aux raccourcissements directs qu'offre le chemin de fer National du Canada.
Vous aurez les avantages d'une cuisine sans pareille, d'un service courtois, d'un confort de premier ordre et de prix raisonnables.
Pour autres renseignements, retenez de places, etc., s'adresser à l'importateur quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (rév.)

Le Triomphe est un jambon CONTANT

Il est délicieux et économique EXIGEZ-LE

Le Beurre Triomphe de CONTANT

Demandez-le. Qualité insurpassable

\$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.
2ème prix, \$2,000.00 en argent.
3ème prix, \$1,000.00 en argent.
4ème prix, \$500.00 en argent.
5ème prix, \$100.00 en argent.
Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.
Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 1,000 pour \$50.00; 25,000 pour \$500.00.
Ecrivez à l'abbé Philpott, ptre, directeur, ou téléphonez 6821. 10, rue Don-Bosco, Québec.
Vous recevrez vos billets par le retour du courrier.

HOTEL PLAGE VIGER SOUPER-DANSANT SOUS LES SAMEDIS SOIRS ORCHESTRE SPECIAL \$1.50 PLACES RESERVEES A MAIN 5720

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

PREMIERE PARTIE

"Aimer, c'est souffrir, et puis... dépasser."

CHAPITRE PREMIER

Une heure du matin, avenue de Villiers, par une claire et froide nuit de décembre.

Au fond du ciel, d'un bleu glacial, brillent ces étoiles qui épouvantaient Pascal, les unes, agitées comme des vivantes, les autres, immobiles comme des mortes.

L'avenue est déserte; le dernier tramway est passé dans le ferrailleux tumulte d'une délivrance; les yeux des maisons sont clos... Sur le trottoir, piqueté de givre, se dé-

couper finement les branches torturées des platanes.

Deux agents, deux blocs noirs, déboulent en somnolant, leur numéro matricule sur la poitrine.

C'est le noir, le sommeil, la mort apparente des êtres et des choses.

Tout à coup, au détour de la place Pereire, apparaît un groupe alerte, riant, joyeux: un jeune homme... deux jeunes filles.

Lui, plutôt grand, élégant, distingué.

Elles, menues, tout emmitouflées dans leurs soyeuses sorties de bal, couleur de neige.

Tous les trois paraissent très heureux, mais d'une manière différen-

te. Le jeune homme parle, les yeux vers la vague ligne d'horizon que forme l'ombre proche, et tout rassemblée sur lui-même.

Une des jeunes filles — la plus grande... — l'ainée évidemment, l'écoute, mais surtout écoute en elle l'écho de ce qu'il dit; et cet écho semble ouvrir devant son âme neuve des perspectives infinies.

La plus jeune... seize ans?... dix-sept ans?... est heureuse sans épithète aucune... Figure virginele qui aurait tenté Botticelli, yeux clairs et sans mystère... une simple et joyeuse enfant.

Elle seule répond au jeune homme; et sa voix aussi est une voix d'enfant.

A quelques pas derrière cette jeunesse et cette joie, un second groupe, plus grave... la mère des jeunes filles... la mère du jeune homme.

Evidemment, ils habitent dans le même quartier.

Evidemment, ils se connaissent beaucoup.

Evidemment encore, ils reviennent d'une soirée familiale où ils ont été contents de se rencontrer;

et maintenant un groupe reconduit l'autre.

L'avenue sombre, glaciale, est comme illuminée, réchauffée de ce bonheur.

Les agents regardent les deux familles avec sympathie:

— C'est beau d'être jeune!... murmure l'un d'eux.

— Qu'ils en profitent donc pendant que ça dure!... répond l'autre.

Et ce doit être aussi l'avis des jeunes gens, car jusqu'au seuil d'un petit hôtel d'une rue donnant sur l'avenue, c'est la même joie continuant à se traduire par les mêmes expressions, pourtant différentes et personnelles.

Le jeune homme raconte à ses compagnes une histoire captivante, où se mêlent la guerre et la réunion de cette nuit, et qui pourrait durer encore longtemps.

Mais on est, hélas! arrivé.

Les deux groupes se rejoignent.

On se dit gentiment "au revoir".

Le jeune homme offre même son briquet — souvenir des années de front — parce que l'électricité est récalcitrante.

Il y a quelques derniers signes de mains hautement gantées où

chantent les gourmets d'or.

Et c'est fini...

Si tant est, qu'ici-bas, il y ait jamais quelque chose de fini.

En effet, ce soir-là, tout commen-

CHAPITRE II

Le lendemain, 9 heures du matin.

Une salle à manger toute claire dans le petit hôtel de la rue Fortuny.

Mme Valois arrive de la messe. Elle l'a entendue dans la vieille église intime de Saint-François de Sales, et maintenant, sans quitter son chapeau, s'installe à la table nappée de petits carreaux blancs et jaunes, et se dispose à déjeuner.

Debout contre la desserte, la femme de chambre la regarde buer ses rôties, et préparer elle-même son café au lait avec méticulosité.

Mme Valois a été élevée à l'ancienne manière: elle sait, qu'en ménage, il n'est pas plus difficile de bien faire que de mal faire; aussi sa maison est très "tenue".

Elle commence à déjeuner, quand tout doucement la porte s'ouvre, et ses deux jeunes filles apparaissent,

d'abord l'ainée, Geneviève que, suiv-

ant les jours, on appelle Géva ou

Gièse... puis Colette.

— Coucou!... Comment, vous êtes allée à la messe ce matin, et sans nous prévenir!

— Qui, j'ai même défendu qu'on vous réveille, car les enfants ont besoin de sommeil.

— Les enfants!... Dix-sept et vingt-deux ans!

— Celles-là autant que les autres, surtout après avoir dansé comme vous avez dansé hier!

— Mais vous aussi, maman, vous aviez besoin de dormir.

— Oh moi!... Et puis, aujourd'hui, c'est un anniversaire de ma vie; je tenais à entendre la messe et à communier.

— Enfin, si cela ne vous a pas trop fatiguée...?

— Non... A une certaine époque de la vie, la messe est une halte où l'on se rencontre avec ceux que l'on aime et avec ceux que l'on aime.

— Alors, vous vous êtes rencontrée avec nous...? dit Geneviève.

— Avec vous, et avec d'autres... Mais avec vous, beaucoup.

Et elle les embrasse, caressant leurs cheveux qui sont très beaux

et qu'elles ont encore sur les épaules, car elles viennent de se lever, et sont en peignoir.

Puis la mère secoue la tête comme pour chasser une idée qui la gêne:

— Vous avez bien dormi...?

— Merveilleusement!

— Pas de migraine?

— Aucune migraine.

— Et vous vous êtes bien amusées hier?

— Très amusées!

— Vous en avez l'air. Vous avez dansé avec tout le monde...?

— Oui, mais surtout avec M. Guy.

— Naturellement!

Jusqu'à présent les jeunes filles ont répondu à leur mère, tantôt l'une, tantôt l'autre.

Cette fois, l'ainée se tait, mais rougit un peu, et c'est la plus jeune qui, avec une pointe évidente de malice, reprend:

— Pourquoi "naturellement"...

Mme Valois sourit alors en mordant dans sa rôtie, mais elle, non plus, ne répond pas à la question.

LA VIE MUSICALE

Les pères de famille en profitent — Choeurs de concert — Pour l'Institut Bruchési — Le concert des Aveugles — Un chœur universitaire — Nos pianistes — Une querelle.

L'expérience faite par MM. Plamondon et Paquin du concert dominical à quatre heures au lieu de trois, semble avoir été assez concluante. La première tempête de neige de la saison tombait avec violence, succédant à une pluie froide et ennuageuse, mais cela n'a pas empêché l'auditoire d'être fort nombreux. Peut-être aussi la diminution d'un quart sur les prix habituels a-t-elle eu son effet, mais la différence n'était pas assez sensible pour que cela soit la principale raison de l'affluence.

Le programme était long et allongé par des rappels; il s'est terminé à 6 heures. Avec un programme de dimension ordinaire, le concert se fût terminé à 5 heures 30, ce qui est très raisonnable. J'ai vu dans la salle un assez grand nombre de personnes qui n'eussent pu s'y trouver une heure plus tôt et parmi elles des pères et des mères qui avaient eu le temps d'aller voir leurs enfants au pensionnat. Cela ne mérite-t-il pas que les imprésarios adoptent la nouvelle heure?

D'ailleurs rien ne justifie particulièrement l'heure à laquelle se sont donnés jusqu'ici les concerts en matinées. C'est plutôt une affaire d'habitude qu'autre chose. Les théâtres tiennent encore à 2 h. 15 pour leurs matinées. Cela se comprend parce que les pièces sont toujours assez longues et qu'il faut compter avec les entr'actes. Mais en général, une heure et demie de musique suffit et c'est presque toujours la règle, en dehors de certains cas exceptionnels, par exemple, n'y a pas besoin d'entr'actes ou d'entrées.

Il suffirait d'ailleurs d'essayer pendant quelque temps, avec des programmes d'une durée moyenne. Si les auditoires ne sont pas plus nombreux, on n'aura guère perdu, au train où vont actuellement les choses et l'on en sera quitte pour revenir à l'ancienne heure.

Le Mendelssohn Chœur semble avoir voulu relever le sceptre porté pendant plus d'un quart de siècle par la Société Philharmonique, mais il a préféré prendre le nom d'un autre chœur que dirigeait un négociant en farine, très fin musicien, M. Joseph Gould et qui donna pendant fort longtemps des concerts d'œuvres le plus souvent à capella, avec une perfection presque absolue.

Déjà la mort de la Société Philharmonique, nos concitoyens de langue anglaise, chez qui pourtant les traditions de chant choral de l'Angleterre, les plus fortes du monde, auraient dû rester très vivaces, semblaient s'être désintéressés de cette forme musicale. Il y avait bien le chœur qui, sous le bâton de M. Frederick H. Blair, a donné des auditions remarquables, entre autres, du Requiem de Verdi; mais ce n'était pas une chorale régulièrement adonnée au concert, et il demeurait étonnant que les Anglophones de notre ville ne parussent plus tentés de faire ici ce que font leurs compatriotes de Toronto et de Winnipeg, par exemple.

Il y a pourtant place à Montréal pour plusieurs sociétés de chant choral. Depuis quelques années, grâce au dévouement et au travail de ses directeurs, tous membres actifs de la société, l'Association des Chanteurs de Montréal, qui procède plus directement de l'ancienne Philharmonique, du genre de musique qu'elle étudie, a doté les Montréalais de langue française d'un groupement de chant choral qui leur fait honneur. Avec M. Jean Goulet, comme directeur, avec un lide, énergique, elle a donné des œuvres d'un grand mérite avec un succès fort remarquable. Cette société semble fort heureusement vouloir se spécialiser dans l'oratorio et les œuvres semblables. Tous les genres, ou presque tous, de chant choral se trouvent donc représentés par ces deux chœurs. Si l'on ajoute à cela les concerts donnés par certains chœurs, d'église ou d'école, que nous ne sommes pas trop mal partagés.

Il faut voir, dans le travail auquel se livrent des choristes, plus que le seul succès des concerts. Le travail de préparation fait sans bruit, mais assidûment possède un avantage: celui de préparer par l'étude des œuvres des lecteurs et d'obtenir des membres qu'ils s'accroissent au moins un soir par semaine à un travail intéressant et certes plus profitable que la fréquentation du cinéma. Les hommes, pour la plupart, appartiennent aussi à divers chœurs d'église, de sorte que c'est au moins deux soirs par semaine qu'ils consacrent à la musique.

Is ne s'en trouvent pas plus mal et ne regrettent pas ces soirs de travail enlevés à des amusements futiles.

L'apparition du Mendelssohn Chœur dans une salle de l'Est, la seule qui soit assez grande pour loger beaucoup d'auditeurs, devrait être un motif d'émulation pour l'Association des Chanteurs de Montréal et si la rivalité naissait entre ces deux sociétés, rien ne serait meilleur pour l'avenir du chant choral chez nous.

On dit que le concert d'œuvres canadiennes organisé par Mme J.-A. Jarry au bénéfice de l'Institut Bruchési est si assuré d'un succès absolu, qu'on pense déjà à le répéter. C'est d'un excellent augure et pour l'institution et pour les auteurs qui seront inscrits au programme. On n'a s'en rendre compte qu'on veut aider à l'institution, ou parce qu'on désire connaître les œuvres de ses compatriotes, il en sortira toujours ceci: qu'on s'apercevra enfin qu'il existe un certain nombre de Canadiens capables d'écrire de la musique intéressante et qui ne dépareraient aucun programme d'œuvres étrangères, et peut-être arrivera-t-il que d'autres artistes aimeront à peindre dans un certain genre que l'on demande qu'à être peints. Rares ont été jusqu'ici les auteurs et instrumentistes qui se sont avisés de le faire. Quant au

chant choral, il n'y a guère eu au concert que l'oratorio de Guillaume Couture et les deux d'Alexis Contant qui aient été produits ici et encore ceux de Contant ne l'ont-ils été que parce que l'auteur avait lui-même organisé un chœur pour ces seules occasions. Je ne compte pas comme œuvres canadiennes, parce que l'auteur fut toujours un Anglais, malgré son séjour au Canada, Daniel before the King (Société Philharmonique), et Sands o' Dee (l'éphémère Philharmonique Chorus), de Charles Harris.

C'est jeudi prochain qu'a lieu, en la salle Lafontaine, le concert annuel des aveugles de Nazareth. Leur faire de la réclame, une réclame pourtant bien méritée, est inutile; les amis de l'institution et les admirateurs de ces chanteurs et instrumentistes suffisent et au-delà, à leur assurer un entier succès.

Le programme qu'ont publié les journaux, à plusieurs reprises, est très intéressant et comme toujours renferme des œuvres fort belles et encore inconnues à Montréal, quoique quelques-unes soient vieilles de quatre cents ans; vieilles en âge, il est vrai, mais éternellement jeunes en beauté.

On vient de fonder, à l'Université de Montréal, un chœur à voix égales, à l'instar de ceux des grands universités anglaises de notre pays, de celles des Etats-Unis et de plusieurs pays d'Europe. C'est une initiative qui a droit à l'encouragement de tous et que les autorités universitaires seront les premières à appuyer de toutes les manières.

M. Jean Goulet, directeur de l'Association des Chanteurs de Montréal, en a reçu la direction et, sous son impulsion énergique et son habileté entraînante, le chœur universitaire ne saurait faire que des progrès. Il y a cependant un mais à cette expectative: non pas un obstacle, mais une condition.

Il est éminemment désirable qu'en face de ce qu'on a obtenu un peu partout, de ce qui existe à Montréal même, à McGill, où l'on a une organisation musicale fort entreprenante, qui comprend un chœur nombreux et, dit-on, bien exercé, les étudiants de notre université française ne demeurent pas en arrière. Ils possèdent tout ce qu'il faut: parmi un millier d'étudiants, on doit facilement trouver cent à deux cents bonnes voix de choristes, la préparation intellectuelle de ces jeunes gens les met à même de pouvoir goûter les œuvres proposées à leur étude, de les comprendre, de les rendre mieux que quiconque. Nous tenons de notre race la fraîcheur des organes et de notre langue la souplesse de l'émission. La condition de la mise en œuvre de toutes ces qualités est multiple: elle se compose de l'orgueil de sa maison, de l'esprit de corps, du désir de ne rien produire en public qui ne soit châtie et à point, d'un peu d'abnégation personnelle, du sacrifice de certains amusements après tout peu conséquents.

C'est une liste de nécessités qui peut sembler difficile à réaliser, mais qui, en pratique, ne forme qu'un tout dont les parties se confondent et peuvent se résumer en une seule: le point d'honneur. C'est en effet ce sentiment qui donnera au nouveau chœur l'amour du travail aux répétitions, la discipline, la cohésion, le succès enfin.

Personne ne sera étonné d'être entré dans le chœur, mais une fois qu'on aura demandé et obtenu son admission, le point d'honneur exige qu'on ait une volonté unique: celle d'exalter le nom du chœur et de l'université et devant ce désir, tout semblera facile. Qu'on soit étudiant en médecine, en droit, en génie civil, en sciences commerciales, en sciences pures, on deviendra étudiant en langue universelle qu'est la musique. On ne sera plus, il est vrai, que la partie d'un tout, mais combien est beau ce grand instrument merveilleux qu'est un ensemble vocal et quelle belle satisfaction que de pouvoir se dire qu'on en a contribué à l'établissement dans la maison à laquelle on appartient!

Deux de nos jeunes pianistes ont d'ailleurs mérité des succès: Mlle Hélène Giermain et Mlle Anita Desmarceaux. La semaine prochaine se sera au tour de Mlle Germaine Malépart, assistée d'une violoniste, Mlle Izard.

Il est bon que, de temps en temps, nos artistes locaux se manifestent ainsi au public, ne serait-ce que pour empêcher qu'on dise que Montréal ne peut compter que sur l'apport de l'étranger. Les dernières ont obtenu un succès marqué et il devrait en être de même pour Mlle Malépart.

Il y a trente ans ce mois-ci que mourait Anton Rubinstein, le fameux pianiste, à qui l'on doit aussi des opéras, dont l'un, le Démon, fut joué ici par la troupe russe, et d'innombrables morceaux pour le chant et le piano d'une facture très allemande. Rubinstein était un Israélite né en Russie, y ayant son domicile, jouissant de la faveur impériale et cependant sa musique est purement germanique.

Dans un article que publie M. Lazare Saminsky, lui-même un Juif, il parle de Rubinstein, de Mendelssohn et d'autres célèbres auteurs de sa race, auxquels il ne carême une originalité créatrice égale à celle des compositeurs d'autres races. Et cependant, dit-il, ils sont, comme interprètes, inégalables et leurs œuvres même vivront. M. Saminsky relève ici une thèse de Wagner qui, par conséquent, n'est pas neuve, mais qui, sous sa plume, revêt une singulière autorité.

Fréd. PELLETIER.

LETTRES DE FADETTE
3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série, 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprésarios. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

Rêve de valse

Au Monument National, le 2 et 4 décembre prochains, la Société Canadienne d'Opéra donnera son troisième spectacle. La direction a choisi pour cette représentation l'une des plus jolies opérettes du répertoire. La musique est des plus jolies et la distribution de tout premier ordre. Nous entendrons MM. J. Fournier de Bellevue, Honoré Vailancourt, Honoré Lefebvre, Marcel Noël, Thos. Chamberland, Théo. Abran; Mmes Elisa Gareau, Antoinette Dionne-Ledoux et autres.

La Société canadienne d'Opéra est à l'organisation pour la première de cette pièce un grand gala militaire et les officiers du district de Montréal seront tous présents en uniforme.

Au profit de l'Institut Bruchési

N'oublions pas la grande soirée artistique au profit de l'Institut Bruchési qui aura lieu le 7 décembre au soir à la salle St-Sulpice. Bonne nouvelle: M. Rodolphe Plamondon, le ténor canadien renommé, sera au programme. Il interprétera un extrait de l'opéra *Soeur Béatrice*, par Alfred Laliberté. Ce dernier accompagnera son œuvre au piano.

M. Joseph Saucier, le baryton toujours si goûté, chantera des œuvres vives de MM. Fréd. Pelletier, R.-Oct. Pelletier, Arthur Letondal, Charles Beaudoin et Emiliano Renaud.

Le Dr Louis Verschelden, médecin de l'Institut Bruchési, le sympathique et très apprécié baryton, sera l'interprète de Guillaume Couture, Alexis Contant, Henri Gagnon et J.-J. Gagnier.

M. Albert Chamberland, violoniste de grand renom, interprétera des œuvres d'Alfred Laliberté, Rodolphe Mathieu et quelques-unes des siennes.

Madame Léopold Fortier, soprano, qui a gracieusement prêté son concours, nous fera entendre des œuvres de MM. Alfred Laliberté, Fréd. Pelletier, Amédée Tremblay.

Mlle Germaine Malépart, pianiste, sera l'interprète de son très distingué professeur Arthur Letondal et de Georges Tanguay.

Mlle Estelle Aubin, pianiste, et élève d'Alfred Laliberté, sera l'interprète de Rodolphe Mathieu et de Claude Adanai Champagnie.

Pianiste accompagnatrice, Mme Jos. Saucier.

M. Athanasie David présidera. Billets en vente à l'Institut Bruchési, 340, Saint-Hubert.

Une soirée du terroir

Le 8 et le 10 décembre, à la salle des Artisans, MM. Charles Marchand, Ernest Patience, Albéric Bourgeois et Mlle Camille Bernard donneront une soirée nouveau genre.

Il y aura des chansons du terroir, des caricatures, etc.

Les programmes de la Pavlova

Les programmes des quatre représentations d'adieu de Mme Pavlova, à l'Orpheum, à partir de jeudi soir prochain, représentations les plus somptueuses de la grande artiste, sont en résumé comme suit:

Jeudi soir:
Ouverture "Fandango" (Napranik), direction Stier.

I. — "Don Quichotte", grand ballet espagnol, d'après Cervantes, avec Mmes Pavlova et Butsova et MM. Volinine et Novikoff et toute la troupe. Beaux décors et musique entraînante.

II. — Au cours des sept divertissements suivants, Mme Pavlova dansera "La mort du Cygne", de Saint-Saëns, et "La danse des heures", de Ponchielli, avec Novikoff et le ballet.

Vendredi soir:
Ouverture, le grand carnaval de Dvorak.

I. — Le ballet "Coppélia", de Delibes, avec Mme Butsova et coryphées.

II. — "Le réveil de Flora", ballet mythologique de Drigo, avec Pavlova, Mlle Rogers et Volinine et le ballet.

III. — Dans les autres divertissements, Mme Pavlova présentera ses plus récents succès: "Coquette de Colombine", de Drigo, avec Volinine, Novikoff et la troupe; aussi une nouvelle danse russe d'Algeranoff avec le ballet en entier.

Samedi, en matinée:
Ouverture "Egmont", de Beethoven, direction Stier.

I. — "Coppélia", même distribution que la veille.

II. — Le ballet de la Poupe, un acte et deux scènes, de Bayer, avec Pavlova et la troupe.

III. — Divertissements en sept numéros, avec Pavlova dans sa fameuse Gavotte, puis dans le grand ensemble de Noël, avec Novikoff et la troupe.

Samedi soir:
Même programme que jeudi soir. (Communiqué.)

Au Mont-Saint-Louis

On fêtera la Sainte-Cécile au Mont-Saint-Louis dimanche et lundi soirs.

Voici le programme qu'on exécutera:

1. Marche (Here they come): A. J. Weidt. 2. Réverie (Golden Memories): A. J. Weidt. 3. Chant (Duo des Entêtés): J. Domere. 4. (a) The Cane Rush: Frank E. Grey. (b) The Magician: R. E. Hildreth. 5. Solo de petite flûte (Chant du Rossignol): E. Filipovsky. 6. Arthur Marquez, accomp. par M. Pierre Piché. 7. Gavotte (Castle Chimes): Fred Strubel. 8. Solo de saxophone (Intermezzo-Polka): Bruno Labate. 9. M. Adrien Durand, accomp. par M. Pierre Piché. 10. Chœur à trois voix (La voix des Blés): F. Riga. 11. Marche (The Standard of Honor): C. W. Bennett. 12. Valse (Adorée): O. Coquelle. 13. Chant (Malbrough en Auto-motile): Lancelotti. 14. Ouverture (Reine des fleurs): Jos. Meurice. Solistes: MM. Paul-E.

Nous n'avons jamais offert de tels avantages
VÉRITABLES

Victrolas — "La Voix de son Maître"

Pensez-y bien

\$5.00

comptant seulement

et la balance payable en deux ans par versements hebdomadaires. Vous n'avez jamais songé pouvoir vous procurer un véritable Victrola "La Voix de son Maître" à des



Balance à des conditions de paiement faciles



Victrola Modèle No. 210 Acajou, chêne et noyer

conditions de paiement aussi faciles et cependant, c'est bien l'offre qui vous est faite aujourd'hui. Pourquoi ne profiteriez-vous pas de tous les divertissements que vous offrent, par le Victrola, les plus grands artistes de l'univers, quand vous pouvez obtenir à notre magasin un de ces instruments à des conditions si faciles?

Le modèle Console le plus récent



Catalogue envoyé sur demande

J. Donat Langelier
LIMITÉE

368, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA



RADIO
DEMANDEZ LE
Haut-Parleur
PATHE

Et n'achetez pas de recevoir Radio avant de voir le Radio Phoniformer PATHE La plus récente merveille du Radio Renseignements chez N. E. BRAIS 10, BOULEVARD SAINT-LAURENT Entre Notre-Dame et St-Jacques

to, Andante scherzoso, plus allegretto, allegro molto — Germaine Malépart, Mary Izard.
6. (a) Nocturne, Fauré. (b) Le Paganini, Germaine Malépart.
7. (a) Sappho, Ode, Brahms. (b) Cradle Song, Brahms. (c) Hungarian Dance, Brahms. (d) Mary Izard.

On peut constater, sans peine, qu'il y a ici matière à satisfaire le public le plus difficile. Les billets sont en vente chez Lindsay, Willis, Archambault et Vennat.

Rodolphe Plamondon dans Elie

Le concert annuel de l'Association des Chanteurs de Montréal aura lieu au St-Denis, le 21 janvier prochain. L'œuvre choisie est le magnifique oratorio "Elie" de Mendelssohn. Le rôle d'Elie sera chanté par M. Armand Gauthier et celui d'Ardis par M. Rodolphe Plamondon.

Les Chanteurs de Montréal et la Sainte-Cécile

Continuant la tradition établie depuis 3 ans, l'Association des chanteurs de Montréal se joindra dimanche prochain à la chorale de St-Eusebe pour fêter la Sainte-Cécile.

Les deux chorales réunies chanteront la messe de Gounod et immédiatement après la messe une cantate à sainte Cécile (200 exécutants). Le soir, à 7 heures, audition d'orgue par madame Fournier, organisiste à la cathédrale de St-Hyacinthe et salut solennel par la chorale St-Eusebe.

Concert du chœur de St-Jacques

Le dimanche 7 décembre, à 4 h. de l'après-midi, le chœur de St-Jacques, donnera un concert sacré, dans l'église, auquel l'entrée sera gratuite.

Le programme comprendra des pièces d'orgue, des solos et des chœurs et sera suivi d'un salut.

His Majesty's Theatre
Une semaine seulement commençant le lundi 1er décembre

MATINEES MER. ET SAM.
Billets par la Poste dès Maintenant
Lee Shubert annonce la première apparition ici du distingué acteur et directeur

FIRMIN GÉMIER

avec la célèbre troupe historique du
THEATRE NATIONAL de l'ODEON de FRANCE
Sur invitation officielle du gouvernement de la province de Québec

Avec l'autorisation du gouvernement français
La troupe donnera des pièces du théâtre moderne et classique français (notamment du Molière et du Shakespeare, adaptation française).

BILLETS PAR LA POSTE immédiatement. Inclure enveloppe adressée et timbrée.

PRIX: Soirées et samedi en matinée, \$3. à \$1., taxe en plus. Mercredi en matinée, \$2.50 à \$1., taxe en plus. Il n'y aura aucun billet de faveur. On n'accepte pas de commandes par téléphone.

BILLETS AU CONTROLE JEUDI
Direction: LOUIS-H. BOURDON

Salve Regina, Lavalée-Smith. Le chœur.
Pièce d'orgue, M. Armand Pelletier.
Ave Verum, Dubois. Le chœur, à capella.
O Salutaris, Panofka. M. Paul Tremblay.
Sanctus, (de la messe solennelle) Riga. MM. J.-O. Mineau, P. Tremblay, J.-C. Gingras, et le chœur.
Pièce d'orgue, M. Armand Pelletier.
Salut: — Cor Jesu, R.-Oct. Pelletier. O Salutaris, (à capella) B. Klein. Ave Verum, G. Dethier. Tantum Ergo (à capella), Mendelssohn. Maître de chapelle: M. Fréd. Pelletier.

"L'Heure de Dieu"

Le Cercle LeMoine de l'A. C. J. C. donnera une soirée dramatique et musicale dans le sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste au profit des œuvres paroissiales, mardi et jeudi, les 25 et 27 novembre, à 8 h. 15 du soir. On y jouera "L'Heure de Dieu", drame social en 5 actes d'Emile Marsac.
Outre cette nouvelle pièce de théâtre, une agréable surprise est réservée à ceux qui viendront encourager nos jeunes de l'A. C. J. C. Cette soirée sera sous la présidence de Mgr L.-A. Dubuc, P. D. curé. La musique sera fournie par l'orchestre Montpetit.

(Suite à la même page)

NOTRE PAGE LITTERAIRE

LACUS TRASIMENUS

*La bataille sanglante et dont l'apre fureur,
Pour nourrir des héros, revêt dans Tite-Live,
Engraisse encor le blé, le raisin et l'olive,
En ce ravin qu'habite une éternelle horreur.*

*Tout se souvient du soir où le brun labourleur,
Près de l'âtre qui fume et noircit la solive,
Frisonnait d'avoir vu, par la glèbe décline,
Les Aigles fuir, courbés sous un vent de terreur.*

*Le lac, teinté longtemps d'une pourpre romaine,
Semble, quand le couchant le replonge au sommeil,
Rouler comme autrefois des flots de sang vermeil;*

*Et le pâtre, oublieux du troupeau qu'il promène,
Regarde épouvané, sous l'adieu du soleil,
Rougir au creux des monts les eaux du Trasimène.*

Franz ANSEL.

(La Revue Générale)

LES NOUVELLES ECOLES DE PEINTURE

par Emile Lagier.

M. Emile Lagier a donné, dans les *Études* du 11 juillet, un intéressant article sur les nouvelles écoles de peinture. Après avoir fustigé le bolchevisme dans l'art qui est la honte de nos expositions, l'auteur de l'article termine sur une note moins pessimiste:

Il y a très peu de personnes capables de juger et d'apprécier un tableau. Cette faculté est réservée à une élite. Je parle d'un tableau non signé, bien entendu, car dès qu'on prononce un nom de peintre les érudits en peinture — et ils sont nombreux — vous citeront la liste des œuvres de ce peintre, ses qualités et ses défauts et même les tendances de son école. Mais devant un tableau inconnu, reconnaître à première vue si c'est une bonne ou une mauvaise peinture, cela est absolument au-dessus de leurs forces comme cela est impossible à l'immense majorité des gens. C'est ce qui explique le succès de tant d'œuvres ineptes ou ridiculement mauvaises, que le public a admises comme ayant une valeur par la seule raison que leurs auteurs avaient osé les exposer. L'exemple le plus frappant en est bien cette amusante plaisanterie de rapins qui a réjoui Paris il y a quelques années. Le fameux *Coucher de soleil*, signé Boronali (anagramme d'Aliboron), figurant en belle place dans une exposition et que l'on découvrit, trop tard, avoir été peint devant témoins par un âne authentique avec sa queue. Inscrite au catalogue sous le titre suggestif: "Et le soleil se couchait sur l'Adriatique" l'œuvre avait été très favorablement accueillie par la critique, qui lui avait reconnu un sentiment poétique!

J'ai exprimé jusqu'ici assez de critiques, méritées du reste, contre cette nouvelle école pour avoir le droit maintenant de parler des qualités indiscutables qu'elle possède et qui militent en sa faveur. Il serait injuste de ne pas les reconnaître et je ne voudrais pas finir sans les exposer ou tout au moins les résumer en quelques mots. Ce qui serait très injuste, surtout, ce serait d'englober dans la même réprobation tous les artistes qui, à des degrés divers, pratiquent ce genre de peinture ou se réclament des nouvelles théories. Mettons d'abord à part, bien entendu, ceux trop nombreux, hélas! qui ne voient dans cette nouvelle manière de peindre qu'un refuge pour leur impuissance à peindre autrement. On les reconnaît aisément. Je jugeons pas les autres d'après eux. A côté d'un clan trop nombreux d'incapables et de pufistes, qui attirent seuls l'attention, il y a aussi un groupe d'artistes sérieux, ardens et pleins de sève, qui poursuivent les plus généreuses aspirations. De ceux-là on ne parle pas. C'est en eux, cependant, qu'est l'avenir de cette peinture.

La nouvelle école est une sorte de romantisme, le triomphe de la sensibilité, ou plus exactement de la sensation, sur la règle. On sait que l'école classique, la classique même, au contraire, l'ordre, la règle, la discipline. On l'oppose aux écoles indisciplonnées qui accordent une trop grande place à la sensibilité individuelle et par là même anarchique. Mais il ne faut rien exagérer. Toute école peut devenir classique si elle sait s'assagir, se régulariser. C'est dans ce sens qu'il faut entendre la phrase de Moréas à son lit de mort, déclarant à Maurice Barrès: "Ce sont des bêtises! Il n'y a pas de classiques." On peut dire que, derrière ces nomenclatures, il y a surtout des querelles de mots. Et ce qui est vrai pour la littérature l'est encore plus pour la peinture.

La première et la plus importante des qualités de cette école, c'est la liberté, la spontanéité dans l'exécution du tableau, c'est celle, à mon avis, qui doit passer avant toutes les autres. Et cette qualité est d'autant plus sensible pour les vieux peintres de notre génération qui, venus à une époque de transition, se trouvent à avoir été pris entre deux feux par les tendances contraires de la fin du dernier siècle. Une autre qualité, qui est aussi une faculté très artistique et très caractéristique de cette peinture, c'est la simplification. Et c'est tellement une qualité qu'elle suffit pour donner une apparence de tenue à des œuvres qui sans cela seraient très inférieures. Chez certains de ces artistes, cette peinture, quoique rudimentaire et incomplète, ne donne pas trop à l'oeil de l'amateur d'art la sensation de l'inachevé, du moins autant qu'elle semblerait devoir le faire, parce qu'elle est très "écrite", très voulue. Elle a de la

tenue par ce fait seul. Enfin, pour épuiser les qualités qu'on doit reconnaître à cette peinture, l'indiquer la franchise des tons et, chez certains des jeunes, la fraîcheur des colorations. J'ajouterais que dans cette multitude de peintres à genres et talents si divers, qui paraissent tous désordonnés et par conséquent bien difficiles à classer, on peut cependant discerner nettement deux tendances principales bien distinctes: les somptueux et les austères. Jusqu'à ces dernières années, les premiers étaient les plus nombreux, mais actuellement l'horizon s'étant assombri, ce sont, au contraire, les peintres aux tons mornes et sévères qui paraissent dominer à la mode.

Il existe bien une troisième tendance qui donne le plus grand espoir pour l'avenir, mais celle-là il faut la découvrir derrière la violence de cette peinture. Ce sont les délicats. Il en existe dans cette école, quoiqu'ils sacrifient, eux aussi, au Moloch de l'exécution brutale. Cet art grossier qui, par ses coups de pinceau, lancés comme au hasard, donne l'impression de l'inachevé, de l'ébauché — que dis-je, coup de pinceau, ces œuvres sont souvent peintes à la truelle — cet art est cependant, à certains points de vue, quelquefois très raffiné. Si l'on va au fond des choses, on s'aperçoit que quelques-uns de ces peintres cherchent à réussir parfois à noter les plus fines nuances de la lumière. Assurément, il faut que cette exécution hâtive qui nous choque — probablement parce que notre vision n'y a pas été habituée — soit considérée comme nécessaire par ces hommes de talent, pour qu'ils s'obstinent à l'employer. Peut-être ne font-ils que céder, sans s'en rendre compte, à l'entraînement général, car depuis longtemps la peinture marche dans ce sens. Il y aurait une étude très intéressante à faire des diverses étapes parcourues. Cela nous entraînerait trop loin. Je n'ai parlé jusqu'ici des diverses écoles qu'au point de vue style et tendance artistique générale, tandis que c'est au sujet de l'exécution que la lutte a été la plus vive.

On ne comprenait jadis le tableau que fini, soigné dans sa facture, calligraphié pour ainsi dire. C'est même cette erreur de la calligraphie dans l'art qui avait dévoyé les écoles des beaux-arts d'autrefois, devenues des classes de belle écriture. Aujourd'hui, on est tombé dans l'exagération contraire. Les jeunes peintres actuels ont horreur de la calligraphie. Peut-on vraiment les en blâmer? La peinture lisse et blaireutée de David et de Girodet, comme celle de Dubut et de Bonnat, ne nous ont-elles pas inspiré à nous-mêmes, dans notre jeunesse, la même aversion qu'ils éprouvent aujourd'hui pour les peintres contemporains?

Enfin, le plus grand service que cette école aura rendu à l'art — si tant est qu'elle lui ait rendu service — mais cela on ne le saura que plus tard — c'est d'inspirer aux jeunes peintres le courage de peindre librement, de se lancer, de ne pas chercher à donner dans le tableau plus que ce dont ils sont capables, de se contenter de peindre ce qu'ils savent et même, pour ainsi dire, ce qu'ils sentent par cœur. Les maîtres n'ont jamais fait autre chose et cela leur a suffi pour produire des chefs-d'œuvre. Les grands maîtres, les vrais, ont toujours peint très librement. Souvenons-nous de la phrase de Delacroix: "Ce n'est pas pour le public qu'il faut peindre à grands traits, mais bien plutôt pour les esprits infiniment riches qui aiment le beau, c'est-à-dire la simplicité."

Cet art, qui a besoin d'être dégrossi, saura bientôt, en passant par l'école française, s'affiner, se régulariser, et la transmutation de ce sang vigoureux, mais vulgaire, dans les veines de l'art français, si distingué, si délicat, donnera, j'en suis certain, d'heureux résultats. Je me demande même si cela n'était pas devenu nécessaire pour relever la faiblesse et la mollesse qui menaçaient l'école classique de la fin du dernier siècle. Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder dans les expositions, à côté des outrances actuelles, combien les œuvres de la plupart des peintres de la génération précédente paraissent timides et effacées et même, disons le vrai, efféminées. Elles sont, il est vrai, en comparaison, singulièrement honnêtes et consciencieuses, mais de cela l'œil ne tient pas compte, tant il s'habitue vite à l'exagération

tion et à la violence et s'accoutume surtout rapidement à ce qui est à la mode, au goût du jour.

De sorte que tout le monde est d'accord, public et artistes, les amateurs et les intellectuels, les ignorants et les savants, pour se rallier à la nouvelle formule. Les jeunes peintres se précipitent avec enthousiasme vers un genre de peinture qui leur permet d'ignorer tout ce qu'ils ont fait avant eux, qui ne leur impose aucune règle autre que leur fantaisie. Métier admirable, qui n'exige ni études ni examens et qui leur permet de tout savoir sans avoir rien appris, comme les gens de qualité du temps de Monsieur Jourdain.

Je me reprocherais de terminer sur une note pessimiste qui est bien loin de ma pensée. L'école contemporaine française, je le disais en commençant, est toujours la première du monde. Elle brille au XIXe siècle comme elle a brillé au XIXe et du même éclat, pour ne parler que de l'époque qui nous a immédiatement précédés. Je ne suis donc nullement inquiet pour l'avenir de l'art dans notre pays. Le bon sens français a déjà fait justice des exagérations de ces écoles d'avant-garde.

Emile LAGIER.

Mgr Alfred Langlois

Le 23 septembre dernier, en l'église Saint-Sauveur de Québec, Mgr Alfred Langlois était sacré évêque de Titopolis, auxiliaire de Son Eminence le cardinal Bégin. Le jour de son élection un humoriste avait dit: "Choix stupide; il n'y a rien à critiquer." Rares, en effet, choisis d'évêque, rencontre plus parfaite unanimité. Homme de trop d'esprit, de trop de foi pour désirer l'épiscopat, le nouvel élu était pourtant de ceux qui se désignent eux-mêmes aux grandes tâches.

De lui on pourrait dire qu'il fut toujours un peu évêque. Au séminaire de Sainte-Thérèse il se révèle élève brillant; tout le long de son cours d'étude il est "premier de classe" dans cette maison qui, pour être féconde en ces sortes de prodiges, ne laisse pas d'en avoir d'authentiques. Mais le jeune évêque d'aujourd'hui, plus fort à l'étude qu'au jeu, aime les livres, les causeries qui font penser. D'une maturité précoce, il parle, il écrit déjà bien; il est l'élève que l'on respecte, que sa distinction native rend même un peu distant. Pour tout dire il aura ce privilège d'avoir reçu une belle jeunesse pensante et grave.

Quand, à vingt ans, il entre au Grand Séminaire, il n'a rien à changer dans son esprit ni dans ses manières. L'appel de Dieu lui agréait comme le seul qu'il eût pu entendre. Il fait ses études de théologie à Québec. Il y gagne de prendre contact avec la Somme thomiste et l'œuvre de saint Thomas d'Aquin. Sous la soutane il reste le jeune homme qu'il fut toujours: passionné d'étude, digne, d'une correction parfaite, presque trop grave si beaucoup de cœur mêlé de beaucoup d'esprit ne tempérerait cette gravité.

Devenu prêtre, les ministères qui lui sont confiés, continuent de le former. Il enseigne la philosophie à Lévis, puis la théologie dogmatique au Grand Séminaire de Québec. En 1906 il s'embarque pour Rome, mûr son esprit dans la solitude et dans le grand air des collines romaines. De Rome il passe à Louvain étudier l'histoire de l'Eglise, observe de près les œuvres d'un pays catholique. De retour au Canada il reprend son enseignement au Grand Séminaire de Québec, désormais maître de tous ses moyens. Cerveau clair, homme de piété, chaste, de ses leçons est une discipline pour l'esprit mais où la spéculation du dogme garde ses attaches vivantes avec la vie morale.

Une diction impeccable, un remarquable don d'éloquence n'ajoutent pas peu à la puissance de cet enseignement. Entre temps, il prêche comme il enseigne, avec de la doctrine et ses facultés d'orateur. A l'heure des vacances, trop apôtre pour se reposer, trop apôtre pour cesser de s'occuper des âmes, il donne des missions dans les paroisses. Puis, un jour, il devient curé et fondateur de paroisse dans la ville de Québec. Cette fondation à peine achevée et bien assise, on la ramène au Grand Séminaire pour lui en confier cette fois la direction. L'œuvre est l'une des plus graves dans l'Eglise, l'une des plus chargées d'avenir. Le petit campagnard de Sainte-Claire de Dorchester, l'ancien professeur-missionnaire, l'ancien curé du Sacré-Cœur, l'apôtre apporté à sa nouvelle tâche un esprit averti sur les besoins de son temps. Il sait de quels prêtres le peuple a besoin. Devant cette jeunesse un peu ardente parfois, il n'a pas d'éteignoir dans la main; il sait qu'il est plus facile d'éteindre un idéal que de l'allumer; en chacun de ses séminaristes il s'applique à susciter un apôtre. Et son prestige sur les jeunes clercs est celui d'un maître qui ne communique aux aspirations de ses disciples que pour les dépasser.

Sa préparation était achevée. Il était maître de la doctrine, il avait mis la main aux œuvres vitales de l'Eglise. La Providence qu'il attendait, a fait de lui ce "grand chargé d'âmes" qu'est l'évêque. Des fidèles et du clergé, c'est aussi le pontife attendu. Que toutes les œuvres du diocèse, y compris celles de la défense religieuse, aient pu saluer dans le nouveau pontife, un chef et un animateur, c'est un signe qui vaut par lui-même.

Cet homme n'a pourtant jamais rempli que sa fonction de prêtre. Il n'a guère été mêlé à nos luttes publiques; il n'a point écrit; il a beaucoup parlé, mais du haut de la chaire. Qu'importe, s'il a travaillé dans les âmes où s'écrivent les œuvres

profondes et vivantes, et si la croix épiscopale doit être, dans sa main, non seulement la houlette d'un pasteur, mais le bâton de commandement d'un guide et d'un chef! L'on sait qu'il accepte le fardeau plus que l'honneur de l'épiscopat, que volontiers il se donnerait pour programme de vie celui que Mgr Touchet traçait aux quatorze évêques de France consacrés par Pie X: "Le temps de se ménager est passé pour l'évêque. Il n'est pas nécessaire qu'il vive, il est nécessaire qu'il travaille. Il est nécessaire qu'il se donne et qu'on le voie se donner." Et, sans doute, c'est quelque chose pour les fidèles que l'évêque soit avant tout un homme de Dieu.

A l'heure où notre race a tant besoin de directions lumineuses, où elle garde encore l'habitude de se tourner vers ses évêques comme vers les pères du peuple et les premiers défenseurs de la Cité, c'est une promesse de grand espoir, dirait Louis Veuillot, que l'accession de ce prêtre jeune, énergique, plein de doctrine et de dévouement, "au poste de veilleur qui doit être rempli par un vivant."

(L'Action française.)

Une jolie leçon d'histoire

Les dépêches nous ont appris qu'un passage d'un récent discours de M. François Albert, ministre français de l'Instruction publique, avait valu à M. Herriot d'assez désagréables ennuis, son collègue ayant par ce discours manqué aux égards qu'on accorde habituellement aux diplomates. Le même discours a valu au ministre de l'Instruction publique, de la part de Mgr Baudrillard, une jolie leçon d'histoire, d'un ton volontairement indulgent. Nous la citons textuellement:

Paris, 3 novembre 1924. Monsieur le directeur de la Croix, Je ne me permettrai pas de douter de la bonne foi de M. le ministre de l'Instruction publique, mon "conscrit" de l'Ecole normale, M. François Albert, et il m'en coûterait de suspecter son savoir.

Mais comment expliquer que, dans son discours de Valenciennes, il fasse grief au nonce apostolique d'avoir, au cours d'une séance qu'il présidait à l'Institut catholique, proclamé cet Institut "seul héritier continuateur légitime de l'antique Sorbonne, notre Sorbonne officielle apparaissant ainsi comme une sorte d'usurpatrice" (!).

D'abord, Mgr Ceretti n'a pas tenu ce langage exclusif et absolu. Il a dit que "si Pierre Lombard, Albert le Grand, Duns Scot, le chancelier Gerson revenaient à Paris", c'est à l'Institut catholique qu'ils retrouveraient les traditions de leur esprit et l'écho de leurs leçons. Il a ajouté: "C'est en cet Institut qu'il se survivent, c'est cet Institut catholique qui est à coup sûr l'héritier et le successeur de nos docteurs et de ces maîtres qui illustrèrent à la fois l'Eglise et la pensée française."

Ce langage exprime une vérité de fait qui n'a rien de blessant pour la Sorbonne d'aujourd'hui.

M. François Albert, agrégé de l'Université, ne saurait, en effet, ignorer que l'antique Sorbonne n'était pas comme la Sorbonne de nos jours, le siège de diverses Facultés, mais uniquement un collège de théologiens étudiant (et aussi professant) à la Faculté de théologie: *congregatio pauperum magistrorum studentium Parisiis in theologia facultate*.

Héritier de la tradition révolutionnaire, il doit savoir que les cours de Sorbonne furent fermés par les grands ancêtres en avril 1792.



QUAND L'ESTOMAC SE REBELLE

Met fin instantanément à l'indigestion, aux gaz, aux brûlements, à l'acidité

Régularisez votre digestion et calmez votre estomac rebelle en absorbant quelques comprimés de "Diapiesin" de Pape, à n'importe quel moment. Rien autre chose de connu ne soulage aussi rapidement de l'indigestion, des gaz, des brûlements, de la flatuosité, des ballonnements, et ce soulagement, de plus, est agréable et inoffensif.

Des millions de gens connaissent l'effet magique du "Diapiesin" de Pape et en gardent toujours sous la main pour activer leur digestion au cas où il leur arriverait de manger exagérément ou d'absorber quelque chose ne leur convenant pas. Paquets de 60 cents garantis par les pharmaciens partout.

Assurez-vous que le livre que vous achetez soit de la maison d'édition Edouard Garand, 185, rue Saint-Jacques, Montréal.

Ce sera alors un livre canadien

Pour aujourd'hui, achetez le dernier succès (3e édition) "Fierté de race", inédit, en vente partout à 25c. ou envoyez par poste sur réception de 30c. Si vous n'avez pas le livre, n'achetez rien. La maison qui aide les auteurs canadiens.

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme William Morse, Bloomington, Co. d'Annapolis, N.E.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98 pour cent ont répondu "Oui." Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Mme Morse ne représente qu'un autre cas de femme retirant de "grands bénéfices." Les femmes qui souffrent des maux si communs à leur sexe, devraient suivre le conseil des autres qui ont souffert comme elles et sont rétablies. Donnez une chance à ce remède fiable — et sans délai. Toutes les pharmacies le vendent.

Un Déjeuner appretté avec le Bacon Tranché CONTANT

Rien de plus exquis. Demandez-le

PLACE VIGER HOTEL Fête de la Ste-Catherine

DINER-DANSANT
Mardi, le 25 Novembre 1924
Dîner table d'hôte soignée de 6 à 8 heures payant
Dans le 7 heures à minuit.
Au programme: Des chanteurs de folklore canadiens-français.
Musique de choix
\$1.50 LE COUVERT
Pour réserver sa table, s'adresser au maître d'hôtel: tél. Main 5720.

Enfin partisan de la laïcisation absolue de l'Université, M. le ministre de l'Instruction publique ne peut avoir oublié que, si de 1816 à 1886, la nouvelle Sorbonne abrita, outre les Facultés des lettres et des sciences, la Faculté de théologie catholique, celle-ci fut supprimée par voie budgétaire en 1886, de telle sorte que la nouvelle Sorbonne rompit l'unique lien qui l'unissait à l'ancienne et que l'Institut, avec sa Faculté de théologie et ses cours de sciences sacrées, devient bien réellement et par le fait des pouvoirs publics, l'unique héritier à Paris, non seulement de l'esprit, mais de l'enseignement des maîtres qu'a énumérés Mgr Ceretti.

Vérité de fait encore une fois qui ne peut blesser personne et encore moins ceux qui ont voulu l'état de choses simplement constaté par le nonce dans son discours de 1922.

ALFRED BAUDRILLART, évêque d'Himéria, recteur de l'Institut catholique, membre de l'Académie française.

"Un Coeur Fidèle"

Ce roman canadien que Mme Blanche Lamontagne-Beauregard mettra bientôt entre les mains du public promet de faire sensation dans notre monde littéraire. Ce li-vre — actuellement sous presse — a quatre grandes illustrations de Mlle Bertha LeMoine. Un superbe dessin en ornera la couverture. Il se vendra 75 sous.

Que Chuchotent-ils?



Elle Dit: "O Père Noël, suggérez donc à mon mari de s'acheter un Phonographe Victrola pour les Fêtes!"

Il Dit: "Voyons, Père Noël, comment pourrais-je lui acheter un Victrola pour les Fêtes? Je n'ai pas assez d'argent disponible pour lui en payer un tout de suite!"

Santa Claus (SOURIANT) leur dit: "Il y a cependant un bon moyen de vous en procurer un à des avantages financiers exceptionnels: faites partie

Du Club de Noël du Victrola

N. G. Valiquette Limitée

Le Père Noël ne se trompe pas! Notre Club de Noël du Victrola placera pour les Fêtes à vos conditions exceptionnelles, avantageuses un magnifique Phonographe "VICTROLA" dans votre foyer. Lisez ci-dessous les avantages merveilleux de ce Club.

Seulement \$1.00 Comptant

POUR FAIRE PARTIE DE CE CLUB
Envoyez-nous le coupon qui se trouve au bas de cette annonce afin de recevoir notre belle Carte de Membre et toutes les informations additionnelles au sujet de ce Club.

PRIVILEGE No 1 — Vous pouvez choisir parmi la grande variété des modèles du "VICTROLA". Ces modèles sont le genre PORTATIF, le genre CABINET et le genre CONSOLE.

PRIVILEGE No 2 — VOUS n'avez pas à verser de paiement comptant. Le paiement comptant habituel est supprimé dans notre Club et remplacé par un système des plus faciles.

PRIVILEGE No 3 — VOUS pourrez obtenir \$10.00 de discounts à paiements du Club. Ceci vous permet d'avoir un grand nombre de disques en même temps que votre VICTROLA pour le temps des fêtes dans votre foyer.

PRIVILEGE No 4 — VOUS ne regretterez jamais votre choix, car nous vous accorderons jusqu'à quatre mois après le jour de votre achat pour échanger votre instrument pour un autre de valeur plus grande.

PRIVILEGE No 5 — VOUS n'avez pas à redouter les temps de maladie, d'absence forcée dus au manque d'ouvrage, car en cas les membres qui ne pourront rencontrer les paiements auront le privilège de les réduire de moitié.

PRIVILEGE No 6 — VOUS avez la garantie des manufacturiers du VICTROLA et de la maison Valiquette sur le Victrola que vous choisissez.

PRIVILEGE No 7 — VOUS pouvez obtenir livraison de votre Victrola en aucun temps avant les fêtes pourvu que vous payiez le jour de la livraison les petits paiements qui deviendront dus jusqu'à Noël.

PRIVILEGE No 8 — VOUS êtes protégé, vous et votre famille en cas de mort de l'acheteur du Victrola. Car alors toute balance est considérée comme payée et nous vous donnons un reçu final. Les paiements cessent le jour du décès de l'acheteur.

PRIVILEGE No 9 — VOUS aurez assurés du service d'experts de la Maison Valiquette si votre Victrola demande à être ajustée ou huilée.

PRIVILEGE No 10 — VOUS recevrez tous les mois la liste complète de tous les disques produits par les célèbres artistes de "LA VOIX DE SON MAITRE".

PRIVILEGE No 11 — VOUS n'avez à payer aucun intérêt sur votre Victrola si vous le payez en dehors d'un certain temps. Notre accommodation sous ce rapport est la plus raisonnable et la plus équitable qui soit.

PRIVILEGE No 12 — VOUS ne contractez aucune obligation par votre dépôt de UN DOLLAR. Ce dépôt vous permet tout simplement de choisir un VICTROLA et de bénéficier des avantages d'un achat à crédit sans avoir à payer rien après.

Club de Noël du Victrola, a/s N. G. Valiquette Ltée, 477 Ste-Catherine Est, Montréal.

Veuillez m'envoyer les informations les plus complètes au sujet de votre Club de Noël du Victrola ainsi qu'une formule de participation au club; avec l'entente expresse que cela ne me crée aucune obligation.

NOM: _____ ADRESSE: _____

Pour faire partie du club.

N. G. Valiquette 671-477 STE CATHERINE 827 LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

ADRESSES

RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

A RETENIR

PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est 3409

COMPTOIR VILLE-MARIE

— ADMINISTRATION — de propriétés et de successions
— ASSURANCE — de tous genres sans exception
— IMMEUBLE — dans toute l'acceptation du terme
— PERCEPTION — de loyers, de comptes de toutes sortes

502, rue Sainte-Catherine Est — Montréal.

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

Electric Supply Cie
LIMITÉE
161, CRAIG O. MONTREAL
L. C. Barbeau, gérant

CLOCHES D'EGLISES
EN MAGASIN

35 cloches neuves et d'occasion de différentes fonderies et de différents pesanteurs, à partir de 25 livres jusqu'à 5000 livres.

Ces cloches prêtes à être expédiées à 15 jours d'avis.

Z. O. TOURANGEAU
358, Rachel Est, Montréal.
TELEPHONE: BELAIR 1971
C. EMILE MORISSETTE,
236, rue Latourville - Québec

La Pâtisserie Parisienne
— TEA ROOM —
Spécialités françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Buffet froid, Cuisine sur ordre. Prix spéciaux pour Bala, Banquets, Soirées.

Table d'hôte fixe et à la carte

JOS. RONDEAU
328, rue Sainte-Catherine Est.
TELEPHONE: EST 7676

BISCUITERIE

Exigez les biscuits VILLAGE, VIN et MADELOIN. Ils sont délicieux.

DAVID & FRERE, Fabricants
530, RUE CHAMPLAIN
Tél. Est 0601

ASSURANCE-VIE
"La Sauvegarde"
MONTREAL

BANQUE D'EPARGNE
LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL
La grande banque des travailleurs. Bureau principal et seize succursales. 174, SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 5734

ASSURANCE-FEU
Système mutuel
CIE D'ASS. MUTUELLE DE MONTREAL
CONTRE LE FEU
(J.-N. Cabana, gérant)
92, RUE NOTRE-DAME EST. — CR. 35

Crédit Canadien Incorporée
99, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Achat et vente d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

G. BRENTA
Décoration française d'intérieurs. Ameublements exclusifs sur commande.
305, ST-DENIS — TEL. EST 1868

MAURICE PELLETIER
Entrepreneur Electricien
153, RUE CHRISTOPHE-COLOMB.
Téléphone: BELAIR 5352w

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables. — Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.

Tous nos travaux sont garantis par écrit — Plus de 26 années d'expérience

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN Inc.,
LABORATOIRES LES PLUS PERFECTIONNES
162, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

ANTONIO PRATTE
PIANOS et HARMONIUMS
Atelier de réparations
38, RUE NOTRE-DAME O.
Près Place d'Armes

La Pharmacie Populaire
PHARMACIE
J. H. ROBERT
1185, RUE ST-DENIS
(angle Mont-Royal)

Exigez la marque ALLIGATOR pour vos HARNAIS, VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

Lamontagne Limitée
338, Notre-Dame O., Montréal

BICYCLES
Nous vendons les fameux bicyclettes C. C. M. Red Bird \$7.50 COMPTANT

McBRIDE
2081, Ave du Parc, près rue Ontario
JOS. LAMARRE, gérant

FOURRURES
de qualité
CONFECTION ET REPARATIONS
Bleau & Rousseau
162, rue Roy Est
Tél. Est 6334 près St-Denis

SERRURIER
REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est ST-DENIS

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier & Dufresne
294, RUE STE-CATHERINE EST
Téléphone: Est 4078

GRAINES DE SEMENCES
Catalogue gratis sur demande
HECTOR L. DERY
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL
Téléphone: Main 3038

LIBRAIRIE DEOM
Quartiers généraux du Livre Français
231, RUE STE-CATHERINE EST MONTREAL

BRODERIE — PATRONS
Coton à Broder M. F. A.
RAOUL VENNAT
340, Ste-Catherine E. Est 5051
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

LANGEVIN ET FOREST
BOIS DE CONSTRUCTION
Moulin, Papier à couverture, Beaver Board, Linéobates (substitut)
411, ST-DOMINIQUE — TEL. EST 0793
Succursales:
38, RUE CLARKE TEL. PLAT. 2880

LAVAGES DE FENETRES
(N. Y. Window Cleaning Co., Ltd.)
214, RUE SAINT-JACQUES, MAIN 1283
Le soir: BELAIR 9315w

N. BLAIN, LIMITEE
Carrosserie, Peinture, Capotes d'auto, etc.
68, RUE CASGRAIN, MONTREAL
Téléphone: BELAIR 1464

Laboratoire NADEAU Liée
Maison de Produits Pharmaceutiques
17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL
Téléphone: Main 6256

CHAPEAUX ROMAINS
Nous les fabriquons nous-mêmes

— Ce qui veut dire que nous les vendons aux prix de la manufacture.

— MM. les ecclésiastiques, prêtres et religieux, sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment considérable autant que varié.

Toutes les formes pour satisfaire toutes les exigences.

ED. MICHAUD
LE CHAPELIER
Deux magasins:
11, RUE BLEURY, PRES CRAIG
105, BOULEVARD ST-LAURENT, (près Leguachetière)

Un congrès international du Lait se tiendra à Paris en 1924

Un grand congrès international de laiterie doit avoir lieu l'an prochain à Paris. Il coïncidera avec le concours agricole de Paris, dont la date sera fixée ultérieurement, mais qui se tiendra vraisemblablement au mois de mars.

Le congrès ne s'occupera que du lait proprement dit et laissera en dehors tout ce qui a trait aux industries de transformation: beurrierie, fromagerie. Le côté hygiène sociale et alimentaire aura donc la plus large place. On envisagera la création d'un Institut international du lait.

Le huitième centenaire d'un Pape français

Le mois de novembre verra à Vienne, en Dauphiné, célébrer solennellement le huitième centenaire d'un Pape qui fut archevêque de cette ville, Calixte II. Il s'agit d'abord appelé dans le monde le comte Guy, et était l'un des fils de Guillaume-Tête-Hardie, comte de Bourgogne, qui fut l'un des plus fidèles défenseurs de Grégoire VII contre l'empereur germanique. Il était né dans le Doubs, au château de Quingey. M. le chanoine Brunet, archiprêtre de Saint-Maurice de Vienne, n'a pas voulu laisser passer l'année sans rappeler cette gloire de l'Eglise de France. Il a donc organisé une grande fête qui aura lieu le 16 novembre. S. Em. le cardinal Maurin, invité, a promis d'y assister. Mgr l'évêque de Grenoble célébrera la messe à 9 h. 1-2. A 4 heures, aura lieu un salut très solennel. NN. SS. Bouchayer, auxiliaire de Lyon; Champavier, évêque de Marseille; Mgr Lavallée, recteur des Facultés catholiques, assisteront aux cérémonies.

Une orchidée de 1,000 guinées

La Société royale d'horticulture expose actuellement (cette nouvelle date de la fin d'octobre) au Horticulture Hall de Westminster une orchidée qui est évaluée au prix fabuleux de 1,000 guinées.

L'*Odontoglossum armstrongii* c'est le nom de la précieuse orchidée — porte quatre fleurs jaune citrin et blanche. Elle a 8 ans et restera en fleurs six semaines.

Découverte archéologique en Pologne

On a découvert à Yanowidwor, près de Varsovie, un grand tombeau contenant des urnes funéraires et des objets en bronze datant du Ve ou VIe siècle avant Jésus-Christ.

Voyage aux villes de la Nouvelle-Angleterre

Dans un voyage à Boston et aux autres villes de la Nouvelle-Angleterre, il y a deux trains auxquels les voyageurs devraient songer, qui partent de la gare Bonaventure, Montréal, tous les jours, à 8 h. 35 a.m. et à 8 h. 40 p.m. et donnent un service insurpassé. Le train de 8 h. 35 a.m. se compose de voitures modernes, de wagons-salon et buffet et le train de 8 h. 40 p.m. comprend wagons-lits-boudoirs et voitures ordinaires entre Montréal et Boston et entre Montréal et Springfield.

Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à l'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du Chemin de fer National du Canada, 230, rue St-Jacques, tél. Main 3620. (rec.)

VOUS DIGEREZ MAL?
PRENEZ DONC LE FAMEUX
ELIXIR TONI-DIGESTIF
du Docteur MONTET

Il guérit radicalement Dyspepsies — Digestions difficiles — Constipation — Il fait disparaître l'acidité de l'estomac — Maux de tête, etc., etc. — 75 sous.

Dépositaires:
Pharmacies Modèles GOYER
184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.
Deux Pharmacies

AU ROYAUME DES TAPIS
— c'est un peu mieux que le meilleur.

MAISON FILIATRAULT
TAPIS, PRELATS, RIDEAUX
429 Blvd St-Laurent, Montréal

Votre garantie — La marque ALLIGATOR

Malle garde-robe à pignon, accessoires d'auto, selles pour dames et messieurs

Lamontagne Limitée
338, Notre-Dame O., Montréal

ARTICLES DE SPORTS
Motocyclettes
Bicyclettes à pédales
SPORTS d'Hiver
Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

McBRIDE
2081, Ave du Parc, près rue Ontario
JOS. LAMARRE, gérant

IMMEUBLE
Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

PETIT & PETIT
LIMITÉE
743, rue Mont-Royal Est.
TELEPHONE: BELAIR 1988

Fondée en 1910.

MAISON MONTESANO
Doreur et Argentier
Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend:
MM. B. Cavallieri, B. Limoges, et B. Montesano
117, RUE AMHERST
Tél. Est 0471

Hurtubise, Pelletier et Gravel
Licenciés en comptabilité
90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Téléphone: Main 7618

PLANTES, ETC., ETC.
Catalogue gratis sur demande
HECTOR L. DERY
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL
Téléphone: Main 3038

LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE
Demandez nos catalogues
369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

REVUE MUSICALE MENSUELLE
25c. le No.
\$2.50 par an
207, rue Saint-Denis - Montréal

J. ONESIME GUIMONT
Ingénieur en chauffage et ventilation.
Plan, devis et surveillance
Propriétaire du "Régulateur Idéal"
234, NOTRE-DAME O. TEL. M. 6539

BEIQUE LIMITEE
Laveuses et Balayuses Electriques
618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL
Tél. BELAIR 7093-7094

E. MAGNAN
Manufacturier de Portes et Chassis, Tournage, Etc.
271 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL
Téléphone: BELAIR 8657

Le Bulletin des Agriculteurs
L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnement: à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.50. 3, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

TAIT-FAVREAU-LITE
L. FAVREAU
Opticien pour la VUE
Service d'Optique Professionnel Gratuit
197, RUE SAINTE-CATHERINE EST

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

Une collection originale

M. N.-C. Rothschild vient, parait-il, de donner au British Museum de Londres une superbe collection de... puces qu'il a entreprise il y a de longues années déjà. Elle contient 40,000 sujets, qui appartiennent aux 680 variétés connues et disséminées dans le monde entier.

Les collectionneurs ont parfois des idées originales, et celle de M. Rothschild l'est au premier chef. Cependant, à la réflexion, une collection de puces est tout aussi intéressante à faire qu'une collection de timbres, et elle a au moins le mérite de rendre service à ceux des savants qui s'intéressent à ce genre d'animaux et n'auraient ni le temps ni la patience de réunir des spécimens de toutes les espèces connues.

On peut assurer sans crainte d'erreur que ce respectable gentleman possédait la plus jolie collection de puces qui se puisse imaginer!

La flotte de commerce mondial

Une statistique récente du Lloyd's Register montre que, de juin 1923 à juin 1924, la diminution brute de la flotte marchande a été de 968 navires (dont 709 à vapeur ou à moteur), représentant 1,716,779 tonnes. Cette réduction importante et qui dépasse de 728,967 tonnes celle de l'année précédente est due, non aux sinistres maritimes qui ont causé des pertes peu supérieures à celles de 1922-23, mais à l'assainissement pratiqué par les principales compagnies qui ont vendu aux démolisseurs les unités âgées ou démodées (1,140,207 tonnes).

A l'Académie de médecine

Paris, 21. — L'Académie de médecine a élu le professeur Vallée par 63 voix sur 66 votants. Le professeur Vallée a enseigné longtemps à l'école vétérinaire d'Alfort. Il est l'auteur de travaux scientifiques des plus réputés sur les maladies communes à l'homme et aux animaux, en particulier sur la fièvre aphteuse et la tuberculose. Il a découvert, avec M. Leclainche, un sérum antimicrobien polyvalent dont l'emploi se généralise de plus en plus en médecine et en chirurgie.

Le professeur Vallée est directeur du laboratoire de recherches du ministère de l'Agriculture.

Dans la même séance, l'Académie de médecine a nommé M. Cadéac, de Lyon, membre correspondant national, et MM. MacFadyen, de Londres, et de Jong, de Leyde, membres associés à titre étranger.

La production des mines de la Sarre en août 1924

La production nette de houille des mines du territoire de la Sarre, en août dernier, s'est élevée à 1,213,395 tonnes, contre 1,261,830 tonnes le mois précédent, dont 1,182,179 tonnes pour les mines exploitées par l'Etat français et 31,216 tonnes pour les mines allemandes.

Sur la production totale, 84,751 tonnes ont été consommées par les mines; 26,698 tonnes livrées aux ouvriers; 22,289 tonnes livrées aux fours à coke des mines; 1,063,627 tonnes ont été vendues et expédiées.

Les stocks de charbon, en fin de mois d'août, s'élevaient à 123,827 tonnes, en augmentation de 19,032 tonnes sur le mois précédent.

La production de coke par les mines annexes des mines s'est élevée à 16,083 tonnes, contre 14,488 tonnes précédemment. Les stocks, en fin de mois, s'élevaient à 1,044 tonnes.

Les mines de la Sarre comprennent, au 1er septembre dernier, 56,188 ouvriers du fond, 15,596 ouvriers du jour, 2,980 ouvriers dans leurs établissements annexes, 3,070 ingénieurs et employés.

La production nette de houille par journée d'ouvriers du fond et du jour a été de 717 kilogrammes, contre 708 kilos en juillet.

Pourquoi La Sauvegarde?

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par l'Agence Spéciale J. O. DUCHARME

Représentants:
J. H. LANGEVIN, 365, rue Marie-Anne, Tél. BELAIR 3784-7521w
J. OSCAR DUCHARME, 1076, rue Berri, Tél. Main 7678. BELAIR 4301 J

RIEN N'EST SUPERIEUR AU

BACON à déjeuner
JAMBON "Triomphe"
BEURRE "Triomphe"
Marque Contant
S. L. CONTANT
565, rue Marquette, Montréal

MUSIQUE

Spécialité: MUSIQUE FRANÇAISE
RAOUL VENNAT
642, Saint-Denis - - - Est 3065
340 Ste-Catherine Est - Est 5032 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

Dans nos Anneaux de Flançailles et de Mariage

C'est la qualité qui prime
J. A. EMOND
245, Ste-Catherine E., Montréal

PARFUMERIE
Demandez nos buvards parfumés au "PARFUM BOHEME" de J. Jutra

Adresses: La Parfumerie J. Jutra, MONTREAL

ENCADREMENT & DORURE
Tableaux, gravures, miroirs, mises soignées
MORENCY FRERES, LIMITEE
846, RUE STE-CATHERINE EST, Téléphone: Est 3202

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
Le succès en affaires dépend de votre mise soignée
536, RUE RACHEL EST, MONTREAL
Téléphone: BELAIR 0405

Grafonolas "COLUMBIA"
et autres marques — Disques "Columbia" et "Star Gennet" — Termes faciles.
Canadian Grapho & Piano Co., Ltd.
A. A. Gagnier, gérant
248, RUE SAINTE-CATHERINE EST
Tél. Est 5338

ESTAMPES
En cachouche. Tous genres
A. DEROME & CIE
20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal
TEL. MAIN 4679

Paniers de toutes sortes.
Bains, Matelas, Vêtements, Spécialité: Jean Huet ou Huet
ATELIER DES AVEUGLES, NAZARETH
23, Rue Jeanne Mance, Tél. PLAT. 4207 MONTREAL P. Q.

Encourageons nos industries canadiennes

CONFITURES MARQUE AUX ANANAS

Aussi: FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHES

En vente chez tous les épiceries
LABRECQUE & PELLERIN
Fabricants des produits marque DIAMANT

C'est le moyen de sauvegarder leur supériorité

Un dessert toujours prêt et des plus hygiéniques. En pots de livres, 12 et 16 onces et en chaudières de 30 livres.

111, SAINT-TIMOTHEE
Tél. Est 1075 — Montréal

TABLE D'HÔTE LUNCH .60c., Wine included
DINER .75c., Vin compris

Kertulu & Cical 1111

184 Saint-Denis COIN SAINTE-CATHERINE

TRAITEURS — EST 2140* — CATERERS
BANQUETS, MARIAGES, RECEPTIONS
OUTREMONT, MONTREAL, WESTMOUNT

J.-O. LABRECQUE

L'agence Dun rapporte, pour la semaine dernière, 21 faillites commerciales dans le district de Montreal avec un passif d'environ \$295,000.

1940

